Pour paraître prochainement en librairie
"DE GAULLE A RAISON"
par **Paul MALINGRE**, ancien député
(Voir en 3e page)

Paris-presse

3e Année - N° 619 DIMANCHE 10 ET LUNDI 11 NOVEMBRE 1946 4 FRANCS St Just. - Fête de la Victoire

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
80 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

LES PARTIS REDOUTENT LES ABSTENTIONS

"PAS DE RAZ DE MARÉE ÉLECTORAL" prédisent toutefois les officiels

M.R.P. et COMMUNISTES : sans grand changement

SOCIALISTES : pertes certaines

RASSEMBLEMENT DES GAUCHES : gains probables

Le tripartisme est partout sur la défensive

LA campagne électorale s'achève.

Demain, tous les Français voteront... ou devraient voter. L'heure est venue de récapituler la situation.

Ce n'est pas tâche aisée, car le nombre des députés est augmenté de 33, dont 22 pour la métropole. Si bien qu'il ne serait nullement impossible que nous voyions tous les partis se féliciter, lundi, d'avoir gagné des sièges et se poser en vainqueurs.

Pour prendre le pouls exact de l'opinion, il faudra donc s'en rapporter beaucoup moins à la statistique des sièges gagnés et perdus qu'à celle des voix totalisées par les partis cette fois-ci et en juin dernier.

Il est vrai qu'avec la curieuse loi électorale, soi-disant proportionnelle, dont nous « bénéficions », un gain ou une perte de voix n'entraîne pas obligatoirement un mouvement parallèle dans la répartition de l'assiette au beurre... Les grands partis ont pris contre cela le maximum de garanties possibles.

Mais, à son tour, la comparaison des voix risque elle-même d'être faussée par un nombre beaucoup plus élevé d'abstentions. Alors, tous les partis risquent fort d'apparaître en recul...

Il n'est pas douteux, en effet, que tous les candidats ont pu constater, au cours de leur campagne électorale, un profond mécontentement contre les résultats décevants du tripartisme et plus encore contre la façon dont le tripartisme entend se partager, à des fins politiques, les secteurs dont il a la charge, et qui deviennent autant de « chasses gardées ».

Malaise profond

Il n'est pas moins douteux que tous les candidats se sont heurtés à un malaise profond provoqué par le maintien d'une loi électorale que seuls défendent encore les dirigeants des partis et les comitards qui en sont don Balaguère.

Le peuple de France veut avoir le droit de choisir lui-même ses représentants. Et dans les campagnes on entend souvent cette phrase :

— On veut nous empêcher de panacher ? Eh bien, nous panacherons tout de même ! Nous sommes trois dans la famille ; au lieu de voter pour la même liste, nous répartirons nos suffrages entre plusieurs listes voisines où nous relevons des noms qui ont également nos sympathies.

Ce mécontentement général est évident. Tous les partis s'en inquiètent. C'est la raison pour laquelle le tripartisme ne se bat qu'à l'épée mouchetée et que les trois partenaires se sont manifestement ménagés au cours d'une campagne électorale qui s'est déroulée dans un calme sans précédent.

C'est également pourquoi tous les partis sans exception, font une campagne commune contre l'abstentionnisme.

Les états-majors sont donc inquiets et assez anxieux des résultats d'une consultation électorale qui ne saurait être triomphale pour aucun d'eux.

Au camp communiste

Les communistes savent très bien que leurs troupes marquent un certain essoufflement dans les grands centres ouvriers. Si habiles que puissent être leurs dirigeants à s'arroger le bénéfice de tout ce qui a été fait de bien par le tripartisme, pour rejeter sur les épaules des partenaires le poids de tout ce qui va mal, le bon sens des foules ne s'y laisse pas prendre. On ne peut pas être à la fois au pouvoir et dans l'opposition.

Les voix qu'ils risquent de perdre dans les grandes villes, les communistes espèrent les compenser dans les campagnes où ils font une propagande effrénée, dont nul autre parti ne saurait supporter la charge financière. En province, la mode est toujours en retard sur Paris. La IIIe Internationale espère que ce facteur jouera en sa faveur.

Par contre, elle s'inquiète de l'activité de la IVe Internationale, celle qui accuse la IIIe d'avoir perdu la flamme révolutionnaire dans les somptueux palais officiels.

La IVe Internationale n'aura vraisemblablement aucun élu, mais il n'est pas douteux que ses listes, fort bien placées aux points sensibles, peuvent empêcher l'élection de plusieurs communistes.

En résumé, il semble que ce parti n'enregistrera que de très faibles écarts en plus ou moins dans le total de ses voix et de ses sièges.

En ce qui concerne le M.R.P., la situation est moins nette. Un certain désarroi a été porté dans ses rangs par des polémiques tendant — à tort ou à raison — à laisser croire que les sympathies personnelles du général de Gaulle avaient évolué vers le Rassemblement des Gauches.

Quoi qu'il en soit, le M.R.P. escompte ne pas perdre de sièges. Il espère même en gagner encore quelques-uns.

En effet, il aura, cette fois, des listes dans tous les départements et, dans d'autres, il estime que des fédérations de création récente ont pris de la force depuis six mois. Autant qu'on puisse en juger après une campagne électorale aussi amorphe, il semble bien qu'aucune modification profonde ne soit à envisager de ce côté.

Parmi les tripartis, communistes et M.R.P paraissent donc devoir conserver respectivement leurs positions.

Il ne paraît pas en être tout à fait de même pour les socialistes qui admettent la perte éventuelle de quelques sièges et de plusieurs centaines de milliers de voix.

ELECTEURS ELECTRICES SACHEZ QUE...

● **L'électeur désirant modifier la liste qu'il a choisie, peut inscrire un numéro en regard de chaque nom. Inutile donc de rayer un nom pour l'inscrire ensuite à une place différente.**

● **Le bulletin entièrement rédigé à la main est valable, à la condition que seuls y figurent les noms de TOUS les candidats d'une même liste.**

● **Le panachage étant interdit, le bulletin est nul s'il comporte des noms provenant de listes différentes.**

● **Les listes étant « bloquées », elles ne doivent pas être incomplètes. Donc, pas de nom rayé, pas de nom changé. Seul, répétons-le, l'ordre des candidats d'une même liste peut être interverti.**

VOTE PAR CORRESPONDANCE

1° Les malades en traitement dans les cliniques privées, peuvent voter par correspondance, au même titre que ceux des hôpitaux ;

2° Les malades à domicile n'ont pu obtenir le même avantage, en raison des difficultés de contrôle que cette mesure eût entraînées ;

3° Les militaires et fonctionnaires civils d'un territoire d'occupation, sont admis à voter par correspondance.

LA CARTE

La carte d'électeur ayant servi pour le scrutin du 5 mai 1946, est valable pour les élections qui doivent avoir lieu jusqu'au 31 mars 1947.

Georges GARREAU.

(Suite en page 3.)

Trois bombes explosent en zone française du Vorarlberg

INNSBRUCK, 9 novembre.

DANS la nuit du 7 au 8 novembre, trois bombes ont fait explosion à Feldkirch (Vorarlberg), devant des magasins importants de la ville.

Aucun accident de personnes n'est à déplorer. Le couvre-feu a été rétabli entre 20 heures et 6 heures du matin. Un certain nombre d'arrestations ont été opérées.

D'autre part, on mande de Salzbourg (zone américaine), que des éléments nazis ont répandu, pendant plusieurs nuits, des tracts fascistes et antisémites signés « Les rebelles ».

Au sujet de l'épuration, le ministère de l'Intérieur autrichien a annoncé que, sur tout le territoire de la république, 536.662 anciens nazis ont été recensés.

On compte parmi eux 22.729 anciens SS et 61.198 anciens SA.

La France propose une conférence franco-anglo-américaine pour régler le contrôle de l'immigration juive

LONDRES, 9 novembre. — On sait que le gouvernement britannique avait demandé à la France de mettre un frein au mouvement illégal d'immigrants juifs qui traversaient son territoire pour gagner la côte méditerranéenne et, de là, la Palestine.

Le gouvernement français a répondu en proposant la réunion d'une conférence tripartite anglo-franco-américaine pour le contrôle de l'immigration juive en Europe occidentale. La note française qui a été remise à l'ambassadeur britannique n'était pas encore arrivée ce matin au Foreign Office. (U. P.).

Les grands transatlantiques britanniques feront escale à Cherbourg

LONDRES, 9 novembre. — Selon le « Daily Herald », le « Queen Elisabeth », venant de New-York le 3 janvier, fera escale à Cherbourg, et il en sera ainsi pour toutes les traversées ultérieures.

Dès le mois d'avril, les autres paquebots géants, le « Queen Mary » et le « Mauretania » feront également escale dans le port français.

Sommées de se convertir à la vertu "CES DAMES" ONT PRIS le maquis

Et les hôteliers ont tout à gagner à devenir physionomistes

LA fameuse loi du 13 août 1946, qui a déterminé la fermeture des maisons closes, n'a pas, on s'en doute, supprimé la prostitution. Elle a simplement supprimé sa réglementation !

On pense bien qu'une aussi vieille « institution » n'est pas prête à tomber en désuétude. Ces dames, expulsées de leurs hôtels, ont simplement pris le maquis.

Sans doute l'ambiance traditionnelle y a beaucoup perdu de son pouvoir séducteur, mais beaucoup de jeunes femmes semblent y suppléer avantageusement par l'attrait des apparences extérieures de la vertu.

Il n'y a d'ailleurs qu'à tourner la tête au café pour apercevoir — modestement assise devant une consommation de parade — une inconnue dont le chaste maintien et l'élégance réservée ne laissent aucun doute sur la nature particulière de son attente discrète.

Car cette nouvelle clandestinité est aussi transparente que possible.

La police a, d'ailleurs, entrepris de la poursuivre avec vigueur dans ses retranchements les plus apparents, et chaque jour s'allonge sur les bancs vétustes des sombres couloirs de la mondaine la longue théorie des prostituées surprises dans l'exercice de leur profession, désormais coupable.

On pourrait s'y tromper. Rien ne les distingue, sous leur récent et subtil camouflage, de ces dames au chapeau vert ; cependant la menace qu'elles font courir à l'hygiène en même temps qu'à la morale publique se trouve aggravée par la suppression des visites sanitaires auxquelles étaient, jusqu'ici, astreintes les femmes placées sous le contrôle de la police.

La nouvelle forme de surveillance de la prostitution découle de la législation qui s'efforce de contraindre la débauche à se dissimuler, n'ayant pas l'ambition de la faire disparaître. Elle ignore la chose elle-même, pour ne la punir que dans ses manifestations.

Si la prostitution n'est pas susceptible d'être poursuivie en tant que telle, le racolage sous toutes ses formes, y compris celle toute silencieuse du stationnement ou du clignement d'œil, est devenu un délit.

Jean GOUJON.

(Suite en page 3.)

UN ANCIEN FONCTIONNAIRE du Ravitaillement trafiquait sur les bons de pneus

Au cours de l'enquête sur le scandale des pneus, les services de la police économique avaient été amenés à entendre un industriel qui déclara avoir été pressenti dernièrement pour obtenir, moyennant 30.000 francs, un bon de pneus par un ex-chef de district du Ravitaillement de Seine-et-Oise, Jean-Baptiste Mattei. Cette offre n'intéressa pas l'industriel.

Interrogé quai de Gesvres, Mattei reconnut avoir fait des démarches au ministère de la Production industrielle et avoir obtenu un bon de pneus. Mais il affirma avoir agi par pure complaisance et n'avoir jamais touché la moindre somme.

Une perquisition effectuée à son domicile ayant toutefois amené la découverte d'une correspondance établissant qu'il avait fait des offres semblables à de nombreuses personnes, Mattei a été mis, hier soir, à la disposition de M. Marcantoni, juge d'instruction. Il a été écroué.

Et la centrale d'Issy-les-Moulineaux doit en brûler 9 tonnes

Le chauffage urbain fonctionne... à la gauloise d'avant guerre

Des hautes cheminées de la T.I.R.U (usine de Traitement Industriel des Résidus Urbains) à Issy-les-Moulineaux s'échappent, certains après-midi, des volutes de fumée légère : la fumée bleue des cigarettes. Les habitants de la localité ont cherché à comprendre. Voici ce qu'ils ont découvert :

Depuis trois ou quatre jours, de mystérieux camions entrent, vers deux heures de l'après-midi, dans la cour de l'usine et déchargent des tonnes de cigarettes en vrac qui sont immédiatement enfournées dans les chaudières et brûlent joyeusement. Pas toutes, cependant ! Car on dit que de nombreux ouvriers, et peut-être aussi des chefs, retardant l'heure de leur déjeuner, attendent l'arrivée de ces camions et s'en vont chaque jour, musettes et valises bien bourrées. Qui pourrait les blâmer de détourner ainsi du chauffage urbain quelques milliers de vulgaires calories ?

« On en a brûlé près de quarante tonnes, disent les ouvriers. Mais c'est parce qu'on y est bien obligé. Remarquez que beaucoup de cigarettes sont abîmées, mais il y en a aussi beaucoup de très bonnes. »

Pour en avoir le cœur net, nous sommes allés demander au directeur de la Manufacture des Tabacs d'Issy-les-Moulineaux, d'où proviennent ces méprisables gauloises, si tout cela était exact. Il nous a répondu :

— Il est vrai que j'ai reçu l'ordre de faire incinérer des cigarettes. Non pas 40 tonnes, comme on a dit, mais 9.000 kilogs.

— ?...

— Oui ! C'est un vieux stock d'avant guerre, constitué par des cigarettes tachées par l'huile des machines. Elles sont impropres à la consommation et peuvent provoquer des nausées. D'autant plus qu'elles ont été dénaturées, il y a quelques mois, à la naphtaline !

Ça ne fait rien ! Les Parisiens seront tout de même heureux d'apprendre qu'ils sont chauffés depuis trois jours... aux gauloises de la Régie. Et d'avant guerre, encore !

Un grand reportage de Merry BROMBERGER — ARGENTINE PAYS DE COCAGNE

Le syndicat des affamés de l'Univers *s'est donné rendez-vous* dans la capitale de l'abondance

BUENOS-AIRES, .. novembre.

AU bar de l'hôtel Alvear, le palace diplomatique de Buenos-Aires, un Hindou enturbanné, un groupe mystérieux de Soviétiques, un essaim de jeunes attachés empressés auprès d'une beauté blonde serrée dans une ceinture cloutée de gaucho, reconstituent, à 13.000 km. de distance, l'atmosphère de la Conférence de Paris.

Dans la glace du bar se reflètent les flammes de la rôtisserie de l'hôtel et un spectacle à faire damner Don Balaguère.

Cinq broches nickelées tournent ensemble. Sur la plus haute sont empalés une quinzaine de perdreaux bardés de lard qui pleurent leur graisse sur la brochette inférieure.

Le rendez-vous de la grande faim

Douze délégations étrangères sont présentes en ce moment dans la capitale de l'abondance. Tous les affamés de l'univers se sont retrouvés au rendez-vous de la viande, de l'huile, du blé et du maïs.

Les experts anglais s'attardent pour régler les questions techniques découlant de l'accord récemment conclu. Un général communiste conduit les Yougoslaves émaciés à l'assaut du maïs argentin. Ils se fusillent du regard avec les Roumains en quête également de cent mille wagons de maïs, car il n'y a en tout et pour tout que 30.000 wagons de maïs disponibles en Argentine.

Il y a les Belges, les Danois et aussi les Brésiliens qui sont aussi privés que les Européens. Le pain manque à Sao-Paolo. Le Brésil ne se nourrit que de blé argentin et l'Argentine lui marchande son blé parce qu'elle exige en échange du caoutchouc. Or, le Brésil a cédé aux Etats-Unis toute la production de ses hévéas.

On annonce les Grecs. Les Tchécoslovaques sont en route. Les Espagnols arrivent. Les Russes sont là en permanence et les visites de leur ambassadeur au président Peron font pavoiser de drapeaux rouges, de faucilles et de marteaux, l'esplanade qui s'étend devant la Casa Rosada, la Maison-Rose qui est à l'Argentine ce qu'est la Maison-Blanche aux Etats-Unis.

Toutefois, le total des exportations vers l'U.R.S.S. n'a atteint, jusqu'ici, que 96 tonnes de marchandises diverses.

L'U.N.R.R.A. a cessé ses achats, mais le Syndicat des affamés, l' « International Food Board », qui vient de conclure ici pour le compte de dix nations un achat massif de matières grasses, fait encore concurrence à chacun de ses membres !

Les Français sont les plus discrets. L'expérience Farge nous dispense, dit-on ici, de jeter des regards concupiscents sur les biftecks vivants de la pampa !

La récolte de l'été nous évite également de faire de gros achats de blé. Ce que nous cherchons ici, c'est surtout de l'huile de lin, divers produits industriels. C'est aussi un arrangement financier qui intéressera, annonce-t-on, nos chemins de fer.

Miranda canalise la rafle

Au bar de l'hôtel Alvéar, devant un apéritif servi avec mille friandises qui constitueraient un souper copieux pour nombre d'Européens, chaque bataillon de diplomates et d'experts mesure ses chances contre ses concurrents. Après le passage des Anglais qui ont raflé 600.000 tonnes de viande, il ne reste pour les autres que 200.000 tonnes à se partager. Les quantités de blé disponibles sont réduites, le total des exportations d'une bonne année ne dépasse pas 25 millions de quintaux. Une guerre féroce de deuxième bureau alimentaire est engagée entre les différentes missions. Les invitations à dîner et les démarches des autres délégations sont étroitement surveillées par les agents secrets de chaque parti.

Les faits et gestes de M. Miguel Miranda sont le point de mire des observateurs à l'affût. M. Miguel Miranda, directeur de la Banque Centrale d'Argentine, est le dictateur économique et financier du pays. C'est le plus grand marchand de viande, de blé et de graisse du monde.

C'est un petit homme au physique de bouledogue qui cultive une mine assez redoutable et qui tient à sa réputation d'avoir la manière directe. Avec lui, les portes claquent, les ultimatums se succèdent, les ruptures retentissantes se répètent. Mais, on finit par se mettre d'accord. Les Anglais ont tenu deux mois devant lui, ont fait leurs malles et ont conclu leur arrangement en 48 heures. Ils sont repartis, finalement, très contents.

(Suite en page 2.)

Mary Churchill est fiancée officiellement cette fois

MARY CHURCHILL, la plus jeune fille de l'ancien premier ministre britannique, se marie.

Il y a un mois, elle rencontrait à Paris un jeune héros de cette guerre, le capitaine Christopher Soames, du régiment des Coldstreams Guards (ci-dessus). Il s'est beaucoup battu : Afrique (blessé à El Alamein), campagne d'Italie, campagne de France, campagne d'Allemagne.

Elle aussi a fait la guerre, comme officier d'un régiment féminin britannique. Elle a suivi son père dans de nombreux voyages : Canada, Afrique, France.

Puis la paix est revenue. Il a été nommé comme assistant de l'attaché militaire britannique à Paris.

Elle a repris la vie civile. On la disait dernièrement fiancée au prince régent de Belgique... rumeurs...

Mais elle est venue à Paris et ce fut le coup de foudre. Le vieux Winnie a dit oui... et ils vont se marier.

A Barcelone arrestations répression

La police opère contre l'armée républicaine clandestine

BARCELONE, 9 nov.

LA direction générale de la Sécurité publie un communiqué dans lequel elle déclare notamment :

« La police de Barcelone a découvert un groupe d'invidus appartenant à l'armée républicaine et qui cherchaient à constituer une organisation militaire subversive.

» Ces individus recueillaient des cotisations auprès des sympathisants en leur promettant protection. Plusieurs arrestations ont été opérées et une très abondante documentation saisie, notamment des presses, grâce auxquelles ils auraient émis pour 500.000 pesetas de faux billets. »

D'autre part, on annonce que 2.080 ouvriers de l'usine « La Espana industrial », la plus importante firme textile de Barcelone, se sont mis en grève, réclamant une augmentation de salaire et une amélioration du ravitaillement. (A.P.-A.F.P.).

Prochain article :
LA GRÈVE des frigos

NEIGE A LYON ET A GRENOBLE

LYON, 9 novembre. — La neige tombe dans la région, notamment à Lyon, Grenoble et Saint-Etienne en assez grande quantité dans ces deux dernières villes.

LA LETTRE A 5 fr. EN JANVIER ? ...Les P. T. T. démentent

Les P.T.T. sont, dit-on, en déficit de 12 milliards et songeraient selon certaines informations à relever massivement leurs tarifs en janvier. L'affranchissement d'une lettre serait porté de 3 à 5 francs et l'ensemble des taxes et redevances postales subirait une augmentation qui les doublerait approximativement.

Interrogé ce matin, le ministère des P.T.T. dément cette nouvelle. Mais il n'y a pas, dit-on, de fumée sans feu...

J'ai vu « Old Vic » se préparer à jouer en France

Le roi Lear et sa famille *seront bientôt* aux Champs-Elysées

LONDRES, ... novembre.

TOUTES les « entrées des artistes » se ressemblent : un concierge vénérable qui monte la garde depuis vingt-cinq ans et en connaît plus sur le théâtre que Shakespeare et Molière réunis ; un tableau de service qui suscite des commentaires aigre-doux ; le casier du courrier qu'ingénus amoureux et belles étourdies viennent consulter toutes les cinq minutes, avec une farouche indifférence pour les heures des levées.

A New Theatre où loge la compagnie d'Old Vic, comme c'est un théâtre anglais, le laitier a déposé six bouteilles de lait.

C'est jour de photographie, et la troupe, que je suis venue interviewer à l'occasion de son prochain départ pour la France, s'est fait des visages de circonstance : jaunes et violets. Il fait très froid, tout le monde s'impatiente. On recommence dix fois la même pose ; il faut refaire les maquillages ; la famille du *Roi Lear* s'enrhume ; les habilleuses s'affairent, les mains pleines de tasses de thé noir. En passant, astucieuses, elles en profitent pour me demander des adresses de bistros à Paris. Et les gendres du pauvre Roi fou s'effarent à l'idée qu'il leur faudra emporter trois semaines de cigarettes. Les ravissantes femmes d'acteurs viennent chercher leur mari, vêtues d'un manteau de vison, jeté sur de vieux « trainings » de ski, bleu marine.

Cordelia

Les trois filles du souverain légendaire apparaissent et disparaissent, les mains bleues de froid, dans un doux parfum de Chanel. Leurs nattes rousses leur pendent dans leur dos, et je vous garantis que ce ne sont point des perruques. La petite Cordelia Joyce Redman, une vraie héroïne de poche, fait des grimaces de joie enfantines à l'idée de revoir Paris qu'elle « adore » et qu'elle a bien mal vu, lorsque la troupe l'a traversé, en pleine guerre, sur le chemin de l'Allemagne occupée.

La compagnie d'Old Vic, qui a en ce moment trois pièces à son répertoire : *Le Roi Lear, Cyrano de Bergerac* et *An inspector calls* (de J.B. Priestley), ne jouera, à Paris, que *Le Roi Lear*.

Cette compagnie, qui honore le

...Cyrano de Bergerac, par contre, restera dans les brouillards de la Tamise

théâtre depuis bientôt cinquante ans, est le résultat d'une gageure jetée à la vie par deux femmes : une dame d'œuvres, Emma Cons, et sa nièce, Lilian Baylis.

Au début du siècle, Old Vic, était, dans un quartier populaire de Londres, un music-hall de fort mauvaise réputation. Ses spectateurs jetaient un défi à toutes les convenances, son promenoir était houleux, son répertoire léger. Ses belles, aux lourds chignons et aux jupes trainantes, dignes d'être peintes par les préraphaélites, finissaient souvent la nuit dans le ruisseau et les habitants du quartier portaient plainte.

Emma Cons, sorte d'assistante sociale avant la lettre, résolut de porter le fer dans la plaie.

Elle acheta Old Vic et le transforma en salle de conférences et de concerts. Elle croyait dur comme fer, à l'influence éducatrice de l'Art.

Vite débordée par sa tâche, elle appela d'Australie, sa nièce, Lilien Baylis, à son aide. Il n'y avait aucune raison pour que cette jeune fille connût quoi que ce soit à sa nouvelle tâche : c'est là que les dieux intervinrent. La jeune « coloniale » n'était pas seulement une femme d'une énergie indomptable, pour laquelle l'impossible était un stimulant, mais elle avait un sens extraordinaire du théâtre, joint à un idéal extrêmement élevé de ce que le théâtre pouvait être. Trente ans de lutte ne devaient rien entamer de cet idéal.

Dans ses entreprises, Lilien Baylis s'entendit mille fois dire qu'elle ne pouvait qu'échouer. Elle réussit toujours.

Elle voulait faire d' « Old Vic » le théâtre du peuple. Elle avait créé des places qui coûtaient un penny pour les matinées classiques. Aujourd'hui, elle est morte. Et sa troupe qui ne cède en réputation qu'à la Comédie-Française, joue pour un public de jeunes, et ce public couche devant le théâtre, dans des couvertures, pour ne pas manquer l'ouverture des bureaux.

Elle voulait donner des opéras. Le conseil municipal de Londres lui en refusa l'autorisation. Qu'à cela ne tienne : elle transforma ses opéras en tableaux vivants, les acteurs chantaient, figés, dans des attitudes dramatiques. Quand ils changeaient de place, on baissait le rideau. Londres envahit le théâtre, rit, et l'autorisation fut donnée.

En 1914, avec 50 livres en caisse, Lilien Baylis décida de donner une représentation de Shakespeare par mois. On cria : au fou. Shakespeare n'attirerait jamais le public populaire, c'était un auteur coûteux, dont les pièces exigent des acteurs nombreux et bien payés, et de multiples décors.

Aujourd'hui, la troupe d'Old Vic détient le record unique d'avoir joué, devant tous les publics, toutes les œuvres connues de Shakespeare.

C'est à Old Vic enfin que débuta cette autre entreprise paradoxale, également l'œuvre d'une femme ; les ballets de Ninette de Valois, une troupe recrutée et entraînée en Angleterre, avec des chorégraphes et des décors anglais

"Joué comme un opéra..."

Donc, c'est le « Roi Lear » que la Compagnie va donner à Paris. Cette pièce, une des plus poétiques de Shakespeare n'a jamais eu beaucoup de succès sur la scène, en France, parce que notre public cartésien la juge invraisemblable. Même les romantiques, tout en l'aimant, restaient timides.

Laurence Olivier qui, malgré sa jeunesse, joue le rôle de Lear, vient de lui donner une nouvelle logique : une logique intérieure due à son interprétation du roi fou.

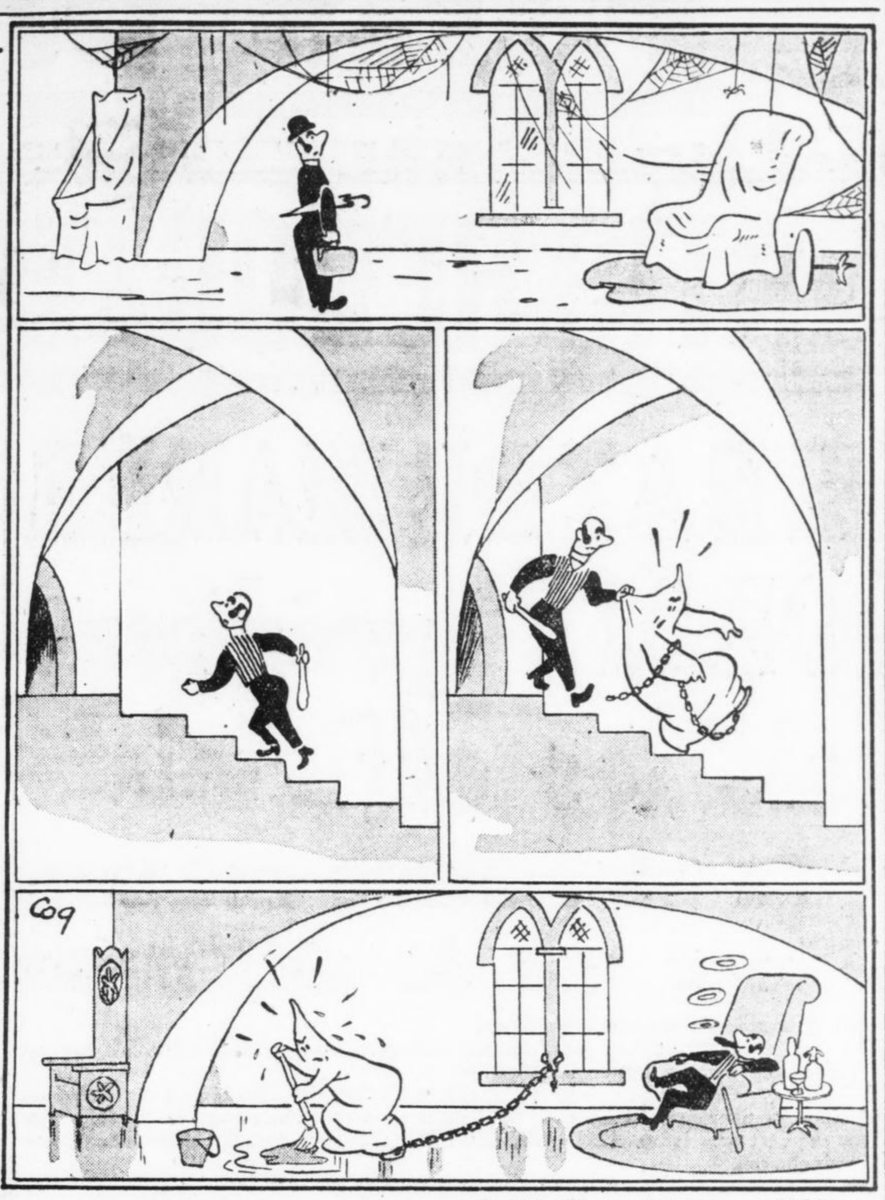
Nous ne verrons pas Cyrano en anglais. C'est peut-être dommage. Bien que la presse se soit montrée réservée et que les critiques aient manifesté leur excellente connaissance de la langue française en faisant des réserves sur la traduction — mais comment traduire Rostand ? — la pièce a eu à Londres un énorme succès de public. Rarement pareil accueil fut fait à une nouvelle création. Les premières nuits furent triomphales, et les spectatrices de Leicester Square pleuraient comme si elles avaient été au théâtre Antoine.

J'ai rencontré la blonde, fragile, délicate Roxane, Margaret Leighton. Elle est vraiment la petite fille tout à coup sortie de l'enfance, avec un charme à donner des coups au cœur, et des cheveux comme du maïs.

On ne devinerait jamais que Ralph Richardson, ce sportif et silencieux garçon, fumeur de pipe, soit un si bouillant Cyrano. Il donne au rôle un arrière-plan de flegme et d'humour que n'avait pas prévu Rostand.

Quant au metteur en scène, M. Guthrie, il m'a dit :

— Nous avons joué cela comme un opéra. C'était un risque à prendre, et nous avons gagné...



(Copyright 1946, par « Paris-presse » et S.D.D.F.)

LE PROGRAMME DES CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

Hommage officiel à l'Inconnu

● **9 heures.** — Les drapeaux des régiments dissous, portés par les officiers de réserve, partiront des Invalides pour l'Arc de Triomphe. Ils seront escortés par une compagnie portée d'infanterie, la fanfare de la garde républicaine et un peloton à cheval de la garde, une compagnie du 93e R. I., une compagnie du 3e bataillon d'infanterie coloniale, des détachements de l'Air et de la Marine.

Devant la statue de Clemenceau, les délégations d'anciens combattants, des Amicales de résistance et de prisonniers et les Amis de Georges Clemenceau se joindront au cortège.

● **10 h. 30.** — Le cortège arrivera à l'Arc de Triomphe.

● **10 h. 40.** — Arrivée des personnalités officielles : membres du gouvernement, ambassadeurs étrangers, représentant de l'état-major de l'armée.

● **10 h. 50.** — Arrivée de M. Georges Bidault.

● **10 h. 55.** — Le chef du Gouvernement passe les troupes en revue, puis dépose une gerbe sur la tombe de l'Inconnu.

● **11 heures.** — Minute de silence.

Les unités militaires regagneront ensuite les Invalides, par les Champs-Elysées, l'avenue et le pont Alexandre-III.

Il n'y aura pas d'autre défilé.

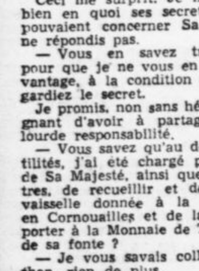
Les cérémonies de l'après-midi

L'après-midi et la soirée seront consacrées aux manifestations de reconnaissance et aux veillées des anciens combattants à l'Arc de Triomphe.

● **15 heures.** — Les bureaux du conseil municipal et du conseil général de la Seine, conduits par M. Vergnolle, président du conseil municipal, et Gaston Auguet, président du conseil général, déposeront des couronnes sur la tombe de l'Inconnu.

En même temps, M. Billebeaut fleurira, au nom de la ville de Paris, la tombe de Clemenceau, à Mouilleron-en-Pareds (Vendée).

● **15 h. 30, à Compiègne.** — M. Francisque Gay, ministre d'Etat, et M. Laurent Cazanova, ministre des Anciens combattants et victimes de la guerre, représenteront le Gouvernement à une cérémonie au cours de laquelle la dalle sacrée de Rethondes, brisée par les Allemands, sera remise en place.



Le Général du Roi

PAR DAPHNE DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

CHAPITRE XII

Les trésors cachés

RESUME

Le jour de ses dix-huit ans — nous sommes sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris de Lanreat a connu le colonel de l'armée royale Richard Grenville, auquel elle s'est fiancée contre le gré des siens. Un affreux accident de chasse l'a privée de l'usage de ses jambes ; elle a refusé d'épouser Richard, qui s'est marié. Les années passent ; la guerre éclate entre le roi et le Parlement. Honor a trente-deux ans. Et les hasards de la guerre civile amènent au château de Menabilly où Honor a trouvé refuge dans sa famille, Richard Grenville, devenu général du roi, qui n'a pas cessé de l'aimer.

Le château de Menabilly a des coins mystérieux dont une chambre secrète voisine de celle qu'occupe Honor.

JE me sentais un peu dans l'état d'âme d'un enfant pris en faute et j'avais rougi de honte et d'embarras. Libre à lui de se promener la nuit dans sa maison en manteau rouge ; je n'avais pas à le questionner sur ce point. Il ne me pardonnerait certainement pas de l'espionner ainsi d'avoir ouvert non seulement la porte de la chambre mais aussi celle du pavillon.

— Excusez-moi, dis-je. J'ai très mal agi.

Il ne me répondit pas, très occupé à s'assurer que la porte était bien fermée. Puis il alluma d'autres chandelles et, enlevant son manteau, approcha ma chaise de la table.

— Est-ce vous qui avez percé la cloison ? me dit-il. Ce trou a été fait depuis votre arrivée à Menabilly.

Il se tut un instant, me considéra attentivement et reprit :

— Vous avez donc compris que cette chambre avait une entrée secrète ?

— Oui.

— Et vous vous êtes introduite ici ce soir pour savoir où elle conduisait ?

— Je sais qu'on passe par le contrefort.

— Comment cette clef est-elle venue dans vos mains ?

La question était terriblement embarrassante. Il me fallait conter toute l'histoire, en rejetant toute la faute sur moi et en disculpant Joan. Je dis que j'avais voulu entrer dans le pavillon. Mais il m'aurait fallu mettre à la torture pour me faire avouer que j'avais lu le testament de son père, que j'avais levé la natte étalée sous le bureau et trouvé l'anneau scellé dans la dalle.

Il m'écouta en silence, l'œil froid. Intérieurement, il devait maudire ma curiosité insensée.

— Sachant que le visiteur nocturne n'est autre que moi, qu'en déduisez-vous ?

— Rien, Jonathan, dis-je, sinon que vous utilisez ce passage à quelque fin personnelle et que votre famille ne le connaît pas.

— John en sait quelque chose, me répondit-il après un long silence, et Langdon, mon intendant, le connaît. Le succès de la cause royale qui nous tient tant à cœur serait gravement compromis si la vérité venait à être connue.

Ceci me surprit. Je ne voyais pas bien en quoi ses secrets de famille pouvaient concerner Sa Majesté. Je ne répondis pas.

— Vous en savez trop, reprit-il, pour que je ne vous en dise pas davantage, à la condition que vous me gardiez le secret.

Je promis, non sans hésitation, craignant d'avoir à partager une bien lourde responsabilité.

— Vous savez qu'au début des hostilités, j'ai été chargé par le conseil de Sa Majesté, ainsi que certains autres, de recueillir et de recevoir la vaisselle donnée à la cause royale en Cornouailles et de la faire transporter à la Monnaie de Truro, en vue de sa fonte ?

— Je vous savais collecteur, Jonathan, rien de plus.

— L'année dernière, une nouvelle monnaie a été créée à Exeter, sous la surveillance de mon parent, sir Richard Vyvyan, d'où mes rapports constants avec cette ville. Vous comprendrez, Honor, que je reçois une grande quantité de vaisselle de grand prix et que je suis responsable de sa sûreté jusqu'à ce qu'elle soit transportée à la Monnaie. Une lourde charge pèse ainsi sur mes épaules.

— Je le comprends, Jonathan.

— Les espions abondent, comme vous le savez. Les voisins ont de longues oreilles et un ami lui-même peut vous dénoncer. Si quelque membre de l'armée rebelle parvenait à mettre la main sur les richesses qui passent souvent entre mes mains, le Parlement en serait dix plus riche et Sa Majesté dix fois plus pauvre. Ces charrois se font donc de nuit quand les routes sont tranquilles. Il est nécessaire également d'avoir des dépôts dans tout le pays, où l'on puisse emmagasiner cette vaisselle avant de prévoir le transport. Vous me suivez ?

— Oui, Jonathan. Avec intérêt.

— Très bien. Ces dépôts doivent rester secrets. Ils ne sont connus que de rares personnes. Il est donc indispensable que les maisons ou bâtiments servant de dépôts contiennent des réduits secrets, connus de leurs seuls propriétaires. Menabilly, comme vous l'avez découvert, dispose d'un de ces réduits.

Je me sentis rougir. La vérité était si différente de ce que j'étais allée imaginer !

— L'arc-boutant placé au coin de cette maison est creux, continua-t-il. Un étroit escalier conduit à une petite chambre aménagée dans l'épaisseur du mur, sous la cour. Il est possible à un homme de s'y tenir debout ou assis, bien qu'elle ne mesure que cinq pieds carrés. Cette chambre est réunie par un passage ou plutôt un tunnel qui passe sous la maison et la chaussée, et débouche dans le pavillon. C'est dans cette petite pièce que, depuis un an, j'ai l'habitude de cacher cette argenterie. Vous me comprenez ?

J'acquiesçai en silence, très intéressée.

— Qu'on l'apporte ici, en dépôt, ou qu'en l'enlève, nous travaillons la nuit, John Langdon, mon intendant, et moi. Les conducteurs sont des hommes de confiance, mais aucun d'eux, cependant, ne sait ou se trouve la cachette. Ce n'est pas leur affaire. Tout le monde l'ignore, à l'exception de moi-même, de Langdon et de vous, Honor, qui — je regrette d'avoir à le dire — n'avez aucun droit à partager ce secret.

Je ne dis rien. Qu'aurais-je pu répondre ?

— John sait que la vaisselle est cachée dans la maison, mais n'a jamais cherché à en savoir davantage. Il ignore jusqu'ici l'existence de la chambre secrète et aussi celle du tunnel.

Je me risquai à l'interrompre.

— Il est providentiel, dis-je que Menabilly ait possédé une si bonne cachette.

— Providentiel est le mot, reconnut-il. N'eût-elle pas existé que je n'aurais pas accompli cette mission. Vous devez sans doute vous demander pourquoi la maison a été ainsi construite ?

Je reconnus mon étonnement.

— Mon père, dit-il brièvement, effectuait certaines... transactions maritimes qui nécessitaient le secret. Le tunnel servait beaucoup à diverses fins.

En d'autres mots, pensai-je, cher Jonathan n'était rien d'autre qu'un pirate de première grandeur, pour excellente qu'ait été sa réputation à Fowey et dans la région.

— Enfin, ajouta-t-il en baissant la voix, le destin a voulu que mon frère aîné n'ait pas été en pleine possession de ses moyens. Ceci était sa chambre depuis 1600, date de construction de la maison jusqu'à sa mort. Le pauvre garçon l'a habitée vingt-quatre ans. Il avait parfois des crises dangereuses. D'où la raison d'être de cette cellule, dans le corps du contrefort. Le manque d'air lui faisait rapidement perdre conscience et l'on pouvait alors l'approcher.

Il parlait très naturellement, sans montrer le moindre embarras. Quant à moi, la seule évocation de ces images me rendait malade. Je voyais le fou tremblant aux habits en désordre étouffant entre les quatre murs de sa cellule, maintenant emplie de vaisselle d'argent comme dans un conte de fées.

Jonathan devait avoir vu l'altération de mes traits. Il se leva.

— L'histoire n'est pas très belle, je le sais, dit-il.

On entendait les serviteurs sortir des cuisines.

— Vous allez regagner votre appartement, dit-il, et je vais m'en retourner par où je suis venu. Vous pouvez me donner la clef de John Langdon. Quand, à l'avenir, vous m'entendrez venir ici, vous saurez pourquoi. Je dresse ici la liste de la vaisselle temporairement en ma possession, liste à laquelle je me refère de temps à autre. Je n'ai pas besoin de vous dire que tout ce qui a été dit ce soir doit être rigoureusement tenu secret.

— J'en prends l'engagement solennel, Jonathan.

— Bonne nuit, Honor.

(A suivre.)

La guerre des missions dans la capitale de l'abondance

(Suite du reportage de Merry BROMBERGER)

Miguel Miranda n'est pas hostile, par principe, à la France et aux Français, et c'est une chose appréciable, étant donné les milieux officiels, à Buenos-Aires. Il y a peu d'années encore, c'était un employé de banque auquel on accordait de l'avenir dans sa maison.

Il eut l'intelligence de démissionner avant que cet avenir se réalisât et de s'intéresser à un petit atelier de boîtes de conserves. Après avoir fait des boîtes, il mit de la viande dedans. Il a, aujourd'hui, cinquante usines, et Peron choisit, pour diriger l'économie du pays, ce businessman dynamique qui fonce comme une boule de bowling dans un jeu de quilles.

Miguel Miranda commença tout de suite par mettre la main sur les cent milliards de francs déposés dans les banques, non pas en nationalisant les établissements de crédit, mais en donnant à la Banque centrale — la banque d'Etat — la décision de tous les investissements faits avec l'argent des déposants. Méthode à la fois souple et directe, empruntée au Dr. Schacht. Après quoi, il mit la main sur le commerce extérieur, comme l'avaient fait, avant lui, les Soviets, les Allemands et les Nations Unies.

Il achète le blé 15 pesos au producteur, le cède à un prix légèrement inférieur au meunier pour maintenir le prix intérieur du pain, et le revend 35 pesos à l'étranger. Il achète l'huile 8 pesos 60, la revend 22 à l'exterieur. Même opération sur la viande. Il contrôle également les importations et cède les monnaies étrangères aux importateurs à des prix différents, selon qu'ils apportent en Argentine des marchandises de première nécessité, des produits courants ou des articles de luxe.

Son contrôle, d'ailleurs, favorise celui du gouvernement français sur nos exportations françaises.

Il a expliqué son dirigisme. Il n'est pas du tout hostile à l'économie privée, à laquelle il doit tout, a-t-il dit, mais il a voulu empêcher l'Argentine de mourir de faim sur un matelas de sterlings, de dollars ou de francs. Les prix fantastiques que la famine européenne donnait aux vivres eussent condamné le peuple argentin à ne plus pouvoir acheter les denrées que lui disputait l'exportation.

Naturellement, ce système souleve des tempêtes de hurlements. Les éleveurs de la pampa s'indignent de voir Miranda, pour être agréable aux Anglais — qui ont toujours été et qui resteront plus tard les grands consommateurs de leur viande — vendre 500 pesos un bœuf qui en vaut 1.500 dans le Wyoming ou au Canada. Les adversaires du gouvernement, grands propriétaires, commerçants libéraux, socialistes, radicaux, dénoncent la corruption qui sévit, disent-ils, dans les administrations chargées de contrôler le commerce.

Une « amitié d'avenir »

Le récent rachat du réseau téléphonique de Buenos-Aires aux Américains et l'accord de commerce anglo-argentin emplissent les journaux de controverses véhémentes.

« La mission anglaise a fumé l'Argentine dans sa pipe ! » écrit un grand journal. Mais les concessions faites à un client sérieux peuvent être un placement avantageux. Si la paix s'affermit, les troupeaux et les moissons argentins peuvent se trouver dans deux ans manquer de consommateurs. Les locomotives se remettront à brûler le maïs. La fourchette du consommateur britannique garantie au gaucho, pour le longues années, pourrait alors se révéler providentielle...

Le réalisme de Miguel Miranda lui fait d'ailleurs préférer les marchandises aux devises. Les bateaux qui viennent chercher des vivres dans le Rio de la Plata, doivent apporter des machines des autos, des étoffes, du caoutchouc. S'ils sont vides, ils repartent de même. Le plus terrible d'ailleurs n'est pas, pour les missions étrangères, de s'entendre avec M. Miranda, mais d'obtenir ensuite les licences et de faire tomber les marchandises dans le ventre des navires.

Si les missions s'attardent interminablement à Buenos-Aires, ce n'est pas seulement par gourmandise. Des négociations interminables sont nécessaires pour obtenir papiers et denrées. C'est là qu'interviennent ces intermédiaires avides qui font crier à la corruption. La France a payé des millions de dollars la location des bateaux immobilisés par les retards de livraison. Grand seigneur ou client mal défendu, notre pays a dû verser l'autre jour 17 tonnes d'or à l'Argentine pour régler ses achats passés conformément à des engagements précédents. Les missions qui font le moins de bruit ne sont pas forcément les plus heureuses.

Copyright 1946 par Merry Bromberger et « Paris-presse ».

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Pavillon de Marsan : La Publicité.
Palais des Etats-Unis : Salon d'Automne.

THÉATRES

Opéra	20,15	Othello.
Opé.-Com.	20	Louise.
Com.-Franç. (salle Richelieu)	20,45	Feu la mère de Mme
Agnès-Capri.	21	Hôtel des neiges.
Ambassadeurs	21	Le Secret.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	Morts sans sépulture
Atelier	20,30	Les fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La folie de Chaillot.
B. du Nord	20,30	La Strasbourgeoise.
Bouff. Paris.	20,45	Le Saint Bernard
Capucines	20,45	Revue.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,30	Les ch. d'images.
Com. Ch.-El.	21	V. n. l'emp. p. av. v.
C. Wag.	21	L'Ecole des falsans.
Daunou	21	Azais.
Edouard-VII	20,45	Les dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	21	Les Cent Vierges.
Gramont	21	Notre petite ville.
Grand Guign.	21	Le bat des m. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Humour	21	Les vacances de Pat.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Q. l. Diable y serait
Michodière	21	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	20,45	Le Bar du Crépuse.
Montp. G.-B.	20,45	La Még. apprivoisée
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Nouv. Lanery	21	Fric et nous.
Palais-Royal	21	Dese. on v. dem.
Pie-St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière	21	Huis clos.
Renaissan.	21	Arsen. et vieil. dent.
St-Georges	20,45	Les J3.
Sar.-Bern.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Le Mouton noir.
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgoff.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le Bal des Pompiers

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Groffe.
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Bourvil, Ulmer.
Alhambra	21	R. Nicolas, gde rev.
Bobino	21	L.Clevers, J.Granier
Cas. Montm.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry
Etoile	21	E. Piaf. Les Comp. de la chanson.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel)
Fol. Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Belles de Paris.
Petit Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Au cirque en 1900.
Medrano	21	P. Alizes, clow., pon.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs		La Bataille du rail.
Aubert Palace permanent.		Nous ne sommes pas mariés.
Avenue, perm.		Le Revenant.
Balzac		Patrie.
Biarritz		Il suffit d'une fois.
César		L'Ennemi ... visage.
Cinéram		Le cab. du gr. lange.
Cinéac Madeleine		La Grande Illusion.
Cinéph. Italiens		La Presse filmée.
Cinépresse Raspail		Sortilèges.
Colisée		La Belle et la Bête.
Eldorado, perm.		Le cab. du gd large
Emitage		La Rev. de R. L. H.
Français, perm.		La Foire aux Chim.
Gaum.-Pal., perm.		Le Père Tranquille.
Helder		Patrie.
Impérial		Le cab. du gd large
Madeleine		La Belle et la Bête.
Marignan, perm.		Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.		La Rev. de R. L. H.
Max-Linder		Il suffit d'une fois.
Moulin Rouge		Les dém. de l'aube.
Normandie		La Foire aux Chim.
Palais de Glace		Missions clandestin.
Paramount, perm.		Le Revenant.
Portiques		Gribouille.
Radio-Cité Basiles.		Les Croisades.
Rex, perm.		Le Père Tranquille.
Royal Haussmann « Club »		L'Ass. n'est p. coup.
Royal Haussmann « Studio »		L'Empreinte du Dieu
Scala		Patrie.
St-Lazare Actual. permanent.		La Danseuse rouge.
Studio 28		L'Etr. M. Victor.
Ursulines		La Bataille du Rail.
Vivienne		Patrie.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14,30, 20,30		Une nuit inoubliable
Bonaparte		La Vipère.
Broadway, 12 à 24		Rend.-vous à minuit.
Cinémonde - Opéra		Les mains qui tuent
Ciné-Opéra,		Dr. Jekill et M. Hyde.
Cinépr. Ch Elys.		Soupçons.
Clichy Palace		Le ret de l'h. inv.
Delambre		Grilles jaunes.
Elysées-Cinéma		La sœur de son valet
Lord Byron		La Mais. d. l. 92 r.
Marbeuf		Citizen Kane.
Napoléon		Hitler et sa clique.
Pagode		Hitler et sa clique.
Panthéon		Le voleur de Bagdad
Paris, perm.		Mon amie Sally.
La Royale, perm.		Les mains qui tuent
Triomphe		Back Street.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Caméo		Du sang dans le sol.
Cinéph. Montm.		La Just. des hommes
Cinépresse Clichy,		Impossible M. Bébé,
Empire		Fantasia.
Gaîté-Roch.		La mariée célibat.
Palais Roche.		Ret. de l'h. Invisible
Péreire Palace		La Just. des hommes
Radio Ciné Opéra.		Soupçons.
Royal Haussmann « Méliès »		Mille et une nuits.

UNE GRANDE PIECE AMERICAINE VA BIENTOT QUITTER LES PARISIENS
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES - RENAISSANCE
DEMAIN DIMANCHE ET LUNDI 11 NOVEMBRE, MATINEE ET SOIREE

Au Théâtre des Variétés : Demain dimanche et lundi, matinée à 15 h. du gros succès de rire « Balthazar » avec René Dary, Hélène Tossy, Duvaleix et Raymond Pellegrin.

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart
4 DERNIERES
LE BAL DES POMPIERS
de Jean NOHAIN
1er NOV. MATINEE et SOIREE

MOGADOR Soirées : 20 h. 45 Dimanche et lundi : matinées à 15 h.
"NO, NO, NANETTE"
le triomphe de l'opérette moderne
Claudine Cereda, Ed. Castel, R. Allard

UN JOLI GESTE
JEAN MARAIS, avec spontanéité, s'est offert pour remplacer momentanément au THEATRE DU GYMNASE son camarade Daniel Gélin, subitement souffrant.
On va donc le revoir dans ce rôle de Michel des « PARENTS TERRIBLES » qu'il a si remarquablement créé.

"HUIS CLOS"
TH. POTINIERE
Demain dimanche, matinée et soirée ; lundi, matinée et soirée : dernières représentations de MICHELE ALFA dans le rôle d'Estelle avec BALACHOVA et José SQUINQUEL

"HUIS CLOS"
TH. VERLAINE
A partir du 13 novembre, rentrée de GABY SYLVIA (dans le rôle d'Estelle qu'elle a créé) avec BALACHOVA et José SQUINQUEL
« HUIS CLOS » sera désormais donné exclusivement au THEATRE VERLAINE

PORTE-SAINT-MARTIN
Venez applaudir MILTON qui déchaîne le rire dans « EMBRASSEZ-MOI ! », vous passerez une joyeuse soirée. Lundi 11 novembre, grande matinée à 15 h.

TRIOMPHE A L'ETOILE !
Prolongation jusqu'au 21 novembre
EDITH PIAF
Les COMPAGNONS de la CHANSON

MERCREDI A L'ERMITAGE ET AU MAX LINDER
VERSION ORIGINALE — VERSION FRANÇAISE
HUMPHREY BOGART
LA MORT N'ETAIT PAS AU RENDEZ-VOUS
COMPLICE

Matinée LUNDI 11 Novembre
Immense succès
LES CENT VIERGES
Salle chauffée ● GAITE-LYRIQUE ● Salle chauffée

EDOUARD-VII
DERNIERES REPRESENTATIONS
Lundi 11 Novembre (Mat. et soir.)
LES DERNIERS SEIGNEURS
de ROGER-FERDINAND

L'HOMME LE PLUS LAID DU MONDE
Un Phénomène ? Non.
ROVILAIN JOSELAID, l'homme grimace. Un comique ? Oui. Visible le 9 novembre, en soirée, à la Mutualité.

MEDRANO le plus beau et le plus fort numéro de trapèze volant
PIERRE ALIZES
exécute le double saut péril. 1/2
et 12 rentrées sensationnelles
Dim. et lundi : 2 mat. 14 h. 30, 17 h. 30

PREMIERE
CE SOIR au PETIT-CASINO
de l'opérette
A GRAND SPECTACLE
« EN R'VENANT D'LA R'VUE »
de Paul CLEROUC
Adaptation musicale de Charles CHOBILLON
Mise en scène de L. RIMELS
Décors de Marcel LANDRIN
avec
FERNAND GILBERT
GERMAINE GERMAIN
ANDRE PHILIP
et
ANDRE NOEL
Catherine GAY, Germaine BERARD
Sophie MALLET, Jean CHANTELLE
Jacq. NORMAN et Paul CLEROUC
20 tableaux
et la reconstitution du célèbre
Quadrille du Moulin Rouge
Location grat. 12, boul. Montmartre
Demain et lundi 2 mat. 2.30 et 5.15
Tous les soirs à 9 h. sauf vendredi

Un triomphe ! ● 500ème !
LA BELLE de CADIX
TOUS LES SOIRS AU CASINO MONTPARNASSE
Un record ! 463.782 spectateurs !

AU PALAIS DE GLACE
(Rond-Point des Champs-Elysées)
LES MISSIONS CLANDESTINES
Films et documents inédits
de 13 à 23 h.

OLYMPIA - BIARRITZ
Edwige FEUILLERE rencontre Fernand GRAVEY
dans
Il suffit d'une fois
VOUS RIREZ DU COMMENCEMENT JUSQU'A LA FIN

au NORMANDIE FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE ET ERICH VON STROHEIM
DANS UN FILM DE PIERRE CHENAL
La FOIRE aux CHIMERES
C'EST UNE PRODUCTION avec LOUIS SALOU
DISTRIBUE PAR NATIONAL FILM DISTRIBUTION

LOUEZ !
CIRQUE D'HIVER
Aujourd'hui, 15 h. et 21 h.
Demain et Lundi 11 Nov. 14, 17, 21 h.
"AU CIRQUE EN 1900"
Salle chauffée

— DERNIERES —
MAX LINDER ERMITAGE
LA REVANCHE de ROGER-LA-HONTE
INTRIGUES... JUSTICE... AMOUR !

Lundi 11 novembre, à 23 h.
BAGATELLE
20, RUE DE CLICHY
GRAND GALA
au profit
des Fils des Tués
avec
JACK HARRIS
le chef d'orchestre américain et son jazz avec
EMIL STERN
VICENTE BELTRAN
et son orchestre typique
YOLANDA
la gr. vedette de la chanson de charme
THE HARTNELLS
les extraordinaires danseurs américains
ILONKA
l'étoile du French Cancan avec l'autorisation de TABARIN
JOHNY HIGHSMITH
pour la première fois en France
et
GENEVIEVE AUMONT
Réservez v. table à TRI. 76-22 et 79-33
ENTREE : 500 FRANCS

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre. - PRO. 69-85
Tous les jours
Thés à 17 heures
Dîners dansants à 20 heures
A partir de 22 h. 30
programme de Cabaret avec
Christiane JAQUIER
BETTY RAIE
YVES
Montand
Deux orchestres
NORBERT MATISSON
et Michel EMER

Prochainement un film Roma bouleversant
VILLE OUVERTE
Roberto Rossellini
Réalisation de Grand Prix du Festival de Cannes 1946
C'est un film Paramount

NAPOLEON La PAGODE
Métro Etoile 57, r. Babylone - 7e
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT !
DERNIERE SEMAINE

L'AIGLON
11, rue de Berri
DEMAIN SOIR DIMANCHE
Ferdinand LOP
futur prés. de la IVe République
entouré des membres de son cabaret
Retenez v. tables - BAL. 44-32 et 34-57

CHAQUE SOIR
au GRAND LARGE
JEAN GRANIER
et tout un programme
Dîners - Cabaret - Spectacle
16, rue Poncelet - WAG. 22-75

Dimanche 10 Novembre
21 heures
CONCERT 100 fr.
BAL 100 fr.
au profit de l'Union Fédérale des Associations françaises d'A.C.
HOTEL LUTETIA
43, boulevard Raspail
Métro : Sèvres-Babylone
Tenue de ville

L'ANGE ROUGE
DANCING
6, rue Fontaine - Mo Blanche et Pigalle
ATTRACTIONS avec
JACK et BILLIE

Samedi, dimanche et lundi
GRANDE MATINEE ET SOIREE
au
COLISEUM
Orchestres FEIJO-BARRAT
70 fr. 90 fr.
en semaine Sam., dim., fêtes
et toujours ENTREE LIBRE
65, rue Rochechouart

DINERS ET SOIREES
ISMAILIA
MAURICE TOUBAS avec SAVA NEAGO
PIERRE SPIERS avec JERRY MENGO
et JANY LAFERRIERE
22, avenue Montaigne - Ses thés élégants - ELY. 24-18 - BAL. 44-57

RENEE LEBAS
aux dîners-spectacle du
BEAULIEU
DEJEUNERS - THES DANSANTS - BAR
168, Faubourg Saint-Honoré - BAL. 49-64

RESTAURANT CIRO'S
DEJEUNERS - THES DANSANTS - DINERS SPECTACLE
6, rue Daunou — BAR — OPE. 68-32 et 62-91

A chacun sa vérité

Le parti des abstentionnistes

persistera-t-il dans son silence ? On ne le pense pas. PARIS-MATIN écrit : « Si les abstentionnistes restaient sur leur Aventin cette fois encore, tous les partis modérés, à commencer par le M.R.P., plus spécialement atteint au referendum, se trouveraient en perte de vitesse ». Mais « l'Intérieur » estime que le pourcentage des abstentions tombera de 31,9 à 20 %. Dans LIBERATION, Jean Barsalou fait la même remarque : « Il reste à vérifier si le M.R.P., abandonné par ses électeurs lors du referendum les aura tous ralliés à lui ». A ceux qui s'enfonceraient dans un silence têtu, l'AURORE, en manchette, lance cette convaincante apostrophe : « Ne votez pas, mais alors, après ne « râlez plus ».

Sur l'air de la fidélité

Les indiscrétions commises ici et là par ceux qui ont réussi à tirer du général de Gaulle de sévères propos sur le M.R.P., sont largement exploitées par les quotidiens les moins engagés dans la bagarre électorale. André Stibio analyse longuement, dans l'ORDRE, les rapports du général et du parti de la Fidélité. « La gratitude n'est pas un état d'âme politique et il est très humain que le M.R.P., se sentant assuré de son avenir, se soit détaché du général de Gaulle... Fidélité n'est pas soumission. Ce qui a frappé d'étonnement les esprits honnêtes... c'est l'astucieux paradoxe, inventé par Maurice Schumann, selon lequel plus on combat les idées du général de Gaulle, plus on est d'accord avec ce dernier ».

Bouffonneries

capitanes

Jacques Destrée croit devoir consacrer son éditorial de RESISTANCE à l'Union gaulliste qui « ne relève que de la comédie italienne, mais avec comme conséquence de diviser les voix au risque de donner des sièges à ceux-là mêmes que l'on prétend combattre ». Et il s'élève contre « l'exploitation électorale d'un nom justement glorieux ». Emile Buré explore, dans l'ORDRE, son secteur électoral. Il a la bonne fortune d'être sollicité à la fois par Paul Bastid, « de noble lignée républicaine », par l'amiral Muselier, « cultivé, courageux et audacieux » ...et par René Capitant. « Il y a des gens qui ont une singulière conception de l'amitié, de la fidélité. La chance du général de Gaulle résidait dans le fait qu'il n'avait pas de passé politique à défendre, ce qui faisait de lui l'arbitre rêvé de la lutte des partis. René Capitant semble n'avoir à cœur que de ruiner cette chance exceptionnelle ». Si l'on veut savoir ce que pense du M.R.P. le directeur d'André Stibio, voici une phrase non équivoque : « Son anoralisme est insurpassable ».

Le sort du tripartisme

n'est pas lié à cet assaut que se livrent, jusqu'au dernier jour de la campagne, les partis eux-mêmes. Le PARISIEN LIBERE estime que « le sort du tripartisme, c'est-à-dire, en définitive, la composition de la majorité gouvernementale future, ne dépendra pas d'un succès relatif des groupes modestes de la minorité, mais bien plutôt d'une modification éventuelle du rapport des forces entre les « Trois Grands », qui ont subi la fatalité du tripartisme tout en le condamnant. » FRANCE LIBRE, qui est à la pointe du combat contre l'hydre tripartiste, constate que « les trois grands partis ont fait la critique du gouvernement tout en exaltant l'œuvre réalisée par chacun d'eux ». Il les croit inquiets du lendemain : « Malgré la loi électorale inique qui les protège, ils se sentent menacés ».

Bayeux et Washington

S'élevant au-dessus des querelles de famille et des oppositions stériles qui dissimulent les véritables problèmes, mais qu'explique le « sprint » final, Aron, dans COMBAT, se livre à un parallèle attachant. Son inquiétude majeure est de voir « les coalitions de partis ennemis finir par paralyser les pouvoirs publics ». Il préfère le président défini par la Constitution dite de Bayeux. « Si la IVe République est menacée par la dictature, ce n'est pas parce que le général de Gaulle jouit d'une large popularité et a ses idées sur l'organisation de l'Etat, c'est parce que les coalitions, qui passent pour inévitables, se sont révélées impuissantes. »

Et la question, la seule aux yeux des « amis de la liberté », est, pour Aron, celle-ci : « Aurons-nous, demain, un gouvernement ? »

INTERIM.

Celle qui éleva Georges Bidault

sa sœur, "la Marie"

délaissant chiens et chats recueillis

fait dans l'Allier une campagne désintéressée

(De notre envoyé spécial Léo CERVILLE-REACHE)

MOULINS, 9 novembre (par téléphone).

LE M.R.P. est le parti de la famille. Parlementairement même, c'est le parti de la tribu. On y rencontre le clan Teitgen, père, fils et beau-père. Demain, sans doute, les Coste-Floret brothers, nous montreront, à la Chambre, deux frères, si frères et si semblables que le président de l'Assemblée renoncera à identifier ces deux jumeaux.

Mais, verrons-nous le chef actuel du gouvernement, M. Georges Bidault, augmenter à la fois son parti et sa famille, par l'entrée au Parlement de sa sœur Marie ?

Avant même le scrutin, j'ai voulu le demander aux électeurs de l'Allier.

Disons-le, tout de suite, le geste de Mlle Bidault s'inscrivant en cinquième et dernière sur la liste M.R.P. est le dernier dévouement en date de cette bonne personne.

Pour forcer à l'interview la modestie de Mlle Bidault, il m'a fallu le concours actif de M. Yves Helleu, tête de liste, cette fois encore, de la phalange M.R.P.

Il me facilita l'accès de cette curieuse maisonnette qui, à l'ombre de la Malcoiffée — l'antique et terrible demeure des ducs de Bourbon — abrite Mlle Bidault, les vieilles filles qu'elle prend en pension et tous les chiens et les chats faméliques qu'elle recueille.

Voici « la Marie »

Dans cette pièce, qui a plutôt l'aspect d'un hôpital pour bêtes, je me suis trouvé face à face avec « la Marie ».

C'est ainsi qu'avec autant d'affection que d'irrespect, on dénomme Mlle Bidault dans le parti.

Est-ce le si proche voisinage de la Malcoiffée ? Je dois dire que le chignon de « la Marie » est généralement de travers.

Coquette ! Est ce qu'on a eu le temps d'être coquette lorsque à 11 ans 1/2, aînée de la famille, on est devenue, soudain, à la mort de la mère, la petite maman de cinq frères et sœurs ?

Non, on n'a pas eu le temps d'être coquette. Seulement peut-être qu'aujourd'hui, Georges Bidault, qui avait dix-huit mois lorsqu'elle le « prit en charge » lui est redevable du meilleur de ses qualités.

Mais quand même, Mlle Bidault a les ongles vernis et du plus beau rouge. J'ai pris un des rares sièges que voulaient bien laisser inoccupé tous ses chats et ses chiens, et nous avons bavardé.

Ce n'était pas facile. Tous les sujets sont interdits, la guerre de 14 : l'infirmière bénévole héroïque. Interdits : la résistance, le dévouement à tous, le secours porté tant qu'on l'a pu à ceux qui voulaient passer la ligne ; à ceux, surtout, dont on entendait, tout à côté, à la Malcoiffée, les cris d'angoisse, puis d'agonie... interdit ! interdit !

N'allons-nous donc parler que de chiens et de chats ? C'est pourtant, par le détour de ces bêtes heureuses, que nous en sommes venus à la campagne électorale.

Si tous ceux dont « la Marie » a recueilli et hébergé les bêtes, pendant l'occupation, lui apportent demain leurs voix de reconnaissance, le M.R.P. est en outre d'Yves Helleu, assuré d'un second représentant.

Nous étions maintenant, en pleine politique. Et j'apprends à connaître le cœur tout « pitoyable et assoiffé de progrès social » de « la Marie ».

Elle est conseillère municipale et certains, à Moulins, l'accusent d'être trop « coulante » avec les communistes.

— Ce sont les bonnes de curé qui disent ça rétorque « la Marie », avec placidité.

Et ça pourquoi ? Parce qu'ayant voté une subvention pour le monument à élever à Marx Dormoy, elle en a voté une, également pour celui de Gabriel Péri.

— Deux martyrs, dira-t-elle, mais dont le second a quand même d'autres titres de résistant...

Il y a Bidault et Bidault

On lui a joué, là-dessus, un vilain tour. On a mis une « Mme Suzanne Bidault » sur la liste communiste.

Et vous voyez d'ici l'équivoque ! La sœur du président du gouvernement sur une liste communiste !

— Et quand même ça serait ! répond « la Marie », avec un bon sourire.

Elle a conscience d'être une fervente M.R.P. et cela lui suffit.

N'apportant dans cette campagne qu'un dévouement immense à son parti sans l'ombre d'une ambition, sans l'ombre d'une illusion, « la Marie » se dépense quand même comme si elle en espérait une récompense législative.

Elle est de toutes les réunions, et y contrebat tous les contradicteurs. Elle est simple, directe, persuasive.

Un jour, cependant, épuisée par trop de réunions dans la même journée elle se trouva prise de court, à la fin de son allocution.

La fatigue, plus un mot venant aux lèvres, plus une idée dans le cerveau...

Alors, elle regarda l'assistance et clôturant d'un mot :

— Ainsi soit-il ! dit-elle.

Yves Helleu et ses colistiers, venant à propos à la rescousse, protestèrent que cette péroraison liturgique ne marquait, cependant, le M.R.P. d'aucun caractère confessionnel...

NENNI négocierait directement avec TITO

L'Italie a informé officiellement, hier, le Conseil des ministres des Affaires étrangères de son rejet des propositions yougoslaves relatives à Gorizia et à Trieste.

Dans une lettre adressée à M. Byrnes, M. Alberto Tarchiani, ambassadeur d'Italie à Washington, a écrit notamment : « Le gouvernement italien ne peut prendre en considération la cession à la Yougoslavie de Gorizia ».

Cependant, hier soir, à Florence, M. Nenni a prononcé un discours électoral, au cours duquel il a déclaré :

« L'Italie et la Yougoslavie n'ont rien gagné de l'attitude hostile qu'elles ont adopté l'une envers l'autre. M. Togliatti nous a apporté un premier message qui ouvre la voie à de nouveaux développements.

On dit même que le premier ministre se rendrait à Belgrade.

UNE MACHINE INFERNALE FAIT EXPLOSION A JERUSALEM...

...tuant trois policiers britanniques

JERUSALEM, 9 novembre. — Trois policiers britanniques ont été tués, et un grièvement blessé, par l'explosion d'une machine infernale dans le quartier de Bikharian de la capitale palestinienne. Plusieurs civils juifs ont été légèrement blessés.

La machine infernale était constituée par une charge de gélignite et d'amolite contenue dans un bidon de pétrole. Celui-ci avait été introduit dans un mur de l'immeuble où travaillaient les policiers. L'explosion a été déclenchée par un fil de fer relié à la porte.

C'est la première fois qu'un attentat se produi tun jour de Sabbat, ce qui permet de présumer que les terroristes juifs ont perdu toute retenue et désormais sont prêts à une guerre à outrance. — (A.P.)

La ville d'Ulm demande un maire

" Connaissances administratives pas nécessaires "

BERLIN, 9 novembre. — Le journal berlinois « Der Morgen » mentionne une annonce parue dans le « Wiesbadener Kurier » comme « la plus loufoque que l'on ait vue depuis la fin de la guerre ».

L'annonce en question émane de la ville d'Ulm, qui demande un maire, et précise que des connaissances administratives seraient utiles, mais non nécessaires.

Messali Hadj

se présente en Algérie

auréolé de mysticisme

(De notre envoyé spécial Claude CHABERT.)

ALGER, 9 novembre (par câble).

LOUANGE à Dieu, le seul maître que nous craignons. Messieurs mes frères, salut et bénédiction de Dieu, au nom du leader immortel Messali Hadj... »

Imaginez donc, s'il vous plaît, dans une quelconque circonscription de la métropole, un orateur — si pénétré soit-il des valeurs spirituelles — qui entamerait sur ce mode son discours électoral.

Qu'on se garde pourtant de ne découvrir dans ce prélude qu'une note pittoresque. Il y a plus que cela. Il y a, en effet, le ton quasi-mystique sur lequel les partisans du leader nationaliste algérien Messali Hadj abordent leurs auditoires. Car ce ne sont ni son verbe, ni sa silhouette qui font de Messali un candidat hors série. Mais plutôt la personnalité qui, souvent, apparaît à l'électeur comme au-dessus de l'humain. Et cette manière de culte qui l'entoure n'a rien à voir avec le climat ordinaire des compétitions électorales.

C'est bien là, semble-t-il, la caractéristique la plus forte de la campagne des listes messalistes, « pour le triomphe des libertés démocratiques », dans le deuxième collège, musulman, du corps électoral d'Algérie. C'est sur ce point que ses rivaux le redoutent aujourd'hui, mais le guetteront demain. Car, à être Dieu soi-même ou quelque chose d'approchant, on n'a rien à gagner aux confrontations politiques. On y ébrèche son auréole.

Ferhat Abbas, chef du parti du Manifeste et vainqueur indiscutable du dernier scrutin, en se retirant du jeu avec toute son équipe pour ne pas gêner « l'unité musulmanne », n'a sûrement pas négligé cette considération. Et, dès à présent, il organise son affaire en vue des futures consultations.

Il ne reste donc, dans ce deuxième collège, et pour les principales circonscriptions, que trois listes en présence. L'une qu'on qualifie volontiers, et parfois à tort, « d'administrative ». L'autre, d'étiquette communiste et, sur ce point, on est prié de noter que ce n'est pas le parti communiste français de M. Maurice Thorez qui l'a investie, mais le parti communiste algérien. Car ce peut être commode pour expliquer, que, parfois, le ton des propagandes ne soit pas tout à fait identique entre les communistes du premier collège et les camarades du second ! La troisième catégorie de listes est celle des Messalistes, le parti du peuple algérien.

Ce qui frappe, d'ailleurs, le plus dans la compétition qui oppose les trois formations politiques, c'est la quasi parfaite identité des revendications messalistes et communistes. Passons sur les listes « administratives ». Elles emporteront, di-on, quatre ou cinq sièges sur les quinze à pourvoir. Mais leur jeu est sans relief.

Par contre, les nationalistes algériens et les communistes sont curieux à observer. Pour les uns et les autres, les thèmes essentiels sont pratiquement identiques.

« Ce que nous voulons, disent les Messalistes, c'est une Assemblée algérienne dont émaneront les lois démocratiques et un gouvernement algérien. Quant à vous, Français, ou vous avez réussi dans votre mission de civilisation et alors, merci bien et quittons-nous. Ou bien vous n'avez pas réussi et alors, n'insistez pas, allez-vous-en. »

Je schématise à peine.

SCRUPULEUSE UNE FIANCEE de 81 ans

observe le deuil des veuves

LILLE, 9 novembre. (Dépêche « Paris-presse »). — Deux fiancés totalisant 145 ans prononcent aujourd'hui le oui solennel devant le maire de Maubeuge : Louis Serva, ouvrier manœuvre, n'a que 64 ans, mais la mariée, Marie Dupuis, a 81 ans. Elle a patiemment attendu pour convoler les 300 jours de deuil réglementaires qu'imposait la mort de son premier mari dont elle vivait séparée depuis pas mal de temps.

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX D'ORMOY

1. Cent d'As (P. Blanc) (103) ....G. 21
à Mme R. Forget ..... P. 12
2. Généreuse IV (Destandau) (101) P. 14
3 l.. — 7 partants. — Jumelé : 42.
N. pl. : 102, 104, 106, 107, 108.

PRIX SANGUINOLETTE

1. Passion (F. Rochetti) (202) ....G. 31
à Mme W. Head ..... P. 14
2. Pesqrix (M. Giovanelli) (207) ..P. 20
3. Micklène (C. Maire) (206) .....P. 11
2 l., tête. — 8 partants.
N. pl. : 201, 203, 204, 205, 208.

PRIX D'ABLON

1. Oride II (P. Blanc) (302) ....G. 67
à Mme L. Aurès ..... P. 22
2. Le Chelk (T. Lazaro) (317) ....P. 42
3. Wizard of Oz (Baldisseri) (323)P. 20
3 l., 3/4 de l. — 13 partants.
N. pl. : 301, 305, 310, 311, 312, 313, 314, 316, 319, 320, 322, 328.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel couvert avec pluie ou neige. Vent du Nord-Est modéré. Température stationnaire.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Recueil de lois. Interdite certains jours par la loi de l'Eglise. — 2. Dans le Pas-de-Calais. Nos lois de la connaissent plus. — 3. La loi l'appelle domicile conjugal. Douze constituèrent le premier code romain. — 4. Ne fait plus la loi en Russie. Cour d'appel. — 5. Ce qu'est le plus souvent un code. En épelant : soumis à la loi grecque. — 6. Abrège une énumération. En Epire. — 7. Devant un total. Unité de monnaie chez les anciens Romains. Gendre de l'auteur d'un code sacré. — 8. Publie des lois. — 9. N'écrit pas dans le précédent. — 10. Violent la loi quand ils s'adressent au bookmaker. Pronom.

VER. — I. Souvent conséquence impérieuse d'une disposition légale. — II. Oubliée. Arbre. — III. Le profane se perd dans celui des lois. Métal. — IV. Fin d'infinitif. La loi qui régit les cérémonies. Adverbe de lieu. — V. Ecrasé. — VI. La loi dirige celui de l'Etat. Berceau de la loi chrétienne. — VII. Qui a le droit, de par la loi, de faire certains actes. En goguette. — VIII. Sur la Semoy. Pacha de Janina. — IX. Sur les affiches des ventes judiciaires. Lui. N'est pas sur le diplôme du licencié en droit. — X. Fait quelquefois fléchir les rigueurs de la loi.

Solution du problème n° 473

HOR. — 1. Bénédictin. — 2. Elevs. Arno — 3. Te. Enerier. — 4. Agen. SM. — 5. Apeurée. — 6. Nom. Etain. — 7. Tuer. Tu. — 8. SN. Vexée. — 9. Cistois. Us. — 10. Air. Un. Os.

VER — I. Bête. Ios. — II. Elégant. Ri. — III. Né. Epouser. — IV. Evénement. — V. Dan. Od. — VI. Ré. Vin. — VII. Carpettes. — VIII. Tri. Eaux. — IX. Inès. Eus. — X. Normandes.

INFORMATIONS SUR LES SCANDALES EN COURS

La Société des « CHAUSSURES PILLOT » communique :

La Société des Chaussures françaises « PILLOT » oppose le démenti le plus formel aux informations parues dans la presse et tendant à faire croire au public qu'il existe dans sa comptabilité un déficit de caisse de l'ordre de **6 millions** (six millions).

Ces communications tendancieuses étant de nature à nuire à son crédit, la Société fait toutes réserves sur les suites que peut entraîner cette information judiciaire.

La Société précise que le vol de fr. 1.952.440, commis le 12 août, alors que M. Moreau se trouvait en vacances en Haute-Savoie depuis quelques jours, a fait l'objet d'une plainte immédiate. L'enquête n'a, malheureusement, pas donné de résultats probants, mais la Société espère et fait tout son possible pour qu'elle aboutisse rapidement.

D'autre part, l'expert commis par M. le juge d'instruction pour l'examen de la comptabilité, s'est présenté à la direction générale, où le caissier lui a donné toutes explications justifiant des sorties normales de fonds pour les besoins de l'entreprise.

Ces sorties ont été faites sous la signature de M. Moreau, directeur général, pour les besoins de la Société.

Cet exposé démontre qu'il n'existe aucun « trou » dans la caisse.

FEROCIAS?

Consommateurs, défendez-vous !

Voulez-vous favoriser les intermédiaires sans scrupules et les trafiquants, les aider à accroître leurs profits et à faire rapidement fortune ?...

Vous n'avez pour cela qu'à écouter les avis qu'ils vous prodiguent, sur le ton de la confidence : « Dépêchez-vous d'acheter... Demain ou la semaine prochaine, vous paierez 20, 30 ou 50 0/0 de plus... vous faites une bonne affaire en achetant tout de suite, même si cela vous paraît très cher... »

Si, au contraire, vous avez le souci de vos propres intérêts, méfiez-vous de ces conseils trop intéressés. Réfléchissez avant d'acheter. Contrôlez les prix que l'on vous propose. Lorsqu'il y a exagération manifeste, laissez la marchandise. Vous avez une bonne chance de la retrouver, ailleurs ou plus tard, à meilleur compte !

Les récoltes de 1946 ont été abondantes. Notre production industrielle regagne peu à peu son niveau d'avant guerre : son indice général atteint maintenant 84 %, bien que l'insuffisance de nos importations de charbon ralentisse nos progrès. Dans certaines branches, les 100 0/0 sont déjà dépassés : ciment 106 0/0, houille 109 0/0, chemin de fer 102 0/0, chaux 132 0/0...

La reprise française s'affirme Rien ne permet de justifier un nouveau bond en avant des prix. Rien... sauf l'offensive des trafiquants qui retiennent les stocks en spéculant à la hausse et cherchent à vous donner le mépris de votre argent pour vous en prendre davantage.

Déjouez leurs manœuvres, les marchandises ressortiront et à des prix normaux. Votre portefeuille s'en trouvera bien et le franc aussi !...

Pronostics avant le scrutin

Dans la nuit à Grasse UN HERCULE ombrageux assassine son beau-père

NICE, 9 novembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — M. Joseph Franchi, âgé de 59 ans, employé dans une usine de parfumerie de Grasse, et son beau-fils, Robert Theil, 26 ans, colosse d'une force herculéenne et d'un caractère plus que violent, vivaient depuis longtemps en mauvaise intelligence et aujourd'hui même le juge de paix devait trancher l'un de leurs différends.

A une heure du matin, la nuit dernière, après qu'ils eurent quitté tous deux le café où ils consommaient ensemble, Robert Theil s'arma sans doute d'une barre de fer ramassée dans un caniveau et défonça le crâne de M. Franqui. Celui-ci parvint à se traîner jusqu'à la porte de sa demeure où l'un de ses fils le découvrit peu après. Robert Theil a été aperçu vers trois heures du matin aux environs de son domicile et quelques heures plus tard dans la campagne, vêtu simplement d'un bleu de chauffe et sans argent. Il n'en a pas moins pris le maquis. Les gendarmeries de la région sont à sa recherche.

(Suite de la première page)

Tout se passe comme si certains candidats ne considéraient pas comme nécessaire de se battre à fond dans des circonscriptions ou un siège est assuré et ou il ne paraît pas possible d'en acquérir un autre.

Mais, au total, il résulte de cet examen que le tripartisme ne risque guère de sortir sérieusement ébranlé de cette consultation.

Ce n'est pas parce que le M.R.P. gagnerait 5 sièges et que les socialistes en perdraient 10 que la géographie politique de la France se trouverait tant soit peu modifiée.

Mais quelle serait alors la situation de l'opposition ? Il semble bien, en effet, que le mécontentement de l'opinion doive lui permettre de marquer des points. Même si elle gagne moins de sièges que de voix, il faut bien qu'elle les trouve quelque part.

Mais tout simplement sur les 33 sièges nouveaux de la future assemblée.

Si le P.R.L., qui ne présente que peu de listes, ne peut escompter que des gains minimes, il apparaît infiniment probable que le rassemblement des gauches gagnera plus de 20 sièges et apparaîtra comme le seul vainqueur sérieux de cette compétition.

Dans quelle mesure ces prévisions seront-elles justifiées par les événements ? La menace de 25 % d'abstentions rend évidemment précaire tout pronostic objectif et précis et un calme aussi anormal que celui que nous constatons peut être l'indice d'un raz de marée imprévu.

Enfin, il reste une inconnue : les colonies dont la représentation se trouve augmentée de 11 sièges malgré la suppression de ceux attribués jusqu'ici au Maroc et à la Tunisie suppression qui défavorise d'ailleurs les partis modérés.

Aussi n'est-ce pas avant plusieurs jours qu'on pourra vraiment se prononcer sur les modifications exactes de la composition de l'Assemblée

G. G.

" Ces dames " ont pris le maquis

(Suite de la première page)

Les tribunaux le sanctionneront d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et d'amendes de 1.000 à 10.000 francs. Il n'est pas fait de différence de sexe.

D'autre part, la qualification de proxénète est dorénavant étendue, non seulement à toute personne favorisant la prostitution par le geste, la parole ou l'écrit, mais aussi à certains témoins qui auront permis son maintien par ignorance volontaire.

Ainsi, tout individu susceptible d'avoir une action quelconque, même passive, dans les milieux où la prostitution essaye de se réfugier, tombe dorénavant sous le coup de la loi. Celle-ci n'est pas tendre : six mois à deux ans de prison et des amendes pouvant atteindre de 20.000 à 200.000 francs.

Elle vise tout particulièrement, dans les circonstances actuelles, les hôteliers qui accueilleront d'une façon habituelle des couples temporaires et les propriétaires ou gérants des établissements publics, dans lesquels les rencontres auront d'une façon manifeste perdu leur caractère désintéressé, soit qu'elles aient été facilitées, soit même que les personnes responsables du service de la clientèle aient simplement manifesté une indulgence coupable.

Plusieurs hôteliers qui avaient négligé de porter une attention suffisante au comportement de quelques-unes de leurs locataires, ont été arrêtés ces jours-ci et envoyés au Dépôt.

La répression de la prostitution serait donc en voie de devenir une réalité, si les tribunaux chargés d'appliquer la nouvelle législation ne semblaient redouter d'en user, tout au moins avec rigueur.

Jusqu'ici, les prostituées déférées en correctionnelle ont bénéficié des circonstances atténuantes. Les plus fortes peines prononcées n'ont pas dépassé un mois de prison. Les délinquantes n'auront donc pas fait attendre trop longtemps leurs « soupirants » habituels, et la privation de liberté n'aura été pour elle qu'un simple manque à gagner. Comme une péripatéticienne habile reçoit de 6.000 à 8.000 francs par jour, on conçoit que le déficit a été très aisément comblé.

Un cas de récidive n'ayant été sanctionné que de quatre mois de prison, on imagine aisément que ce ne sont point ces peines qui provoqueront la diminution des vocations pour une industrie qui rapporte actuellement des dividendes comme n'en vaut aucun jeton de présence dans un conseil d'administration.

J. G.

LE DERNIER GROS LOT de 10 millions a été gagné par des Marseillais

MARSEILLE, 9 novembre (dépêche « Paris-presse »). — Le n° 081.902, gagnant à la 36e tranche de la Loterie nationale le gros lot de 10 millions, a été vendu en dixièmes à Marseille.

Le premier bénéficiaire est un père de six enfants : il y a également un ouvrier et un ancien prisonnier rapatrié. Ce sont les seuls qui se soient fait connaître à l'heure actuelle.

CHARGES DE LA SURVEILLANCE ils pillaient les trains internationaux

LILLE, 9 novembre (Dépêche « Paris-presse »). — Sept surveillants de la S.N.C.F. mettaient à profit leur service de nuit dans les halls de la gare maritime de Calais pour dérober des colis en visitant les bagages des voyageurs circulant dans les trains internationaux.

On a retrouvé au domicile des employés et tout particulièrement chez René Legros, 34 ans, et Marcel Laurent, 34 ans — celui-ci récemment révoqué par les chemins de fer — des marchandises de toutes sortes dont la valeur est estimée à 6 millions.

Toute la bande a été déférée au Parquet de Boulogne-sur-Mer.

ravitaillement

Saches que...

RATION DE PAIN DES TRAVAILLEURS. — Les tickets marqués Pain ou PA des feuilles spéciales des travailleurs de novembre, valent 750 gr. et non 250 gr. comme le « Bulletin Municipal » l'a annoncé par erreur.

UNE MESSE A LA MEMOIRE des « Premiers Compagnons » morts pour la France

En l'église du Saint-Sacrement des Dominicains, une messe a été célébrée à la mémoire des morts des « Premiers Compagnons ».

Le général de Gaulle avait chargé M. Gaston Palewski de le représenter à cette cérémonie, organisée par l'Association des « Premiers Compagnons », qui groupe les familles des volontaires qui, de juin 1940 au 11 juillet ont répondu à l'appel du général et sont morts pour la France.

"DE GAULLE A RAISON"
par **Paul MALINGRE**
ancien député, candidat dans le 3e Secteur de Paris

M. Paul Malingre analyse les causes de la crise. Il dénonce avec vigueur les partis responsables : M.R.P., Communistes, S.F.I.O. ainsi que le P.R.L., qui a systématiquement voté contre le général de Gaulle quand il était au pouvoir. Rejoignant les idées du libérateur, M. Paul Malingre conclut en préconisant un vaste rassemblement des Français autour de l'homme du 18 juin.

NOTE. — *Le nombre des exemplaires étant limité, il est recommandé de s'inscrire sans souscription aux Editions PARIS-CITE, 11, rue de Lincoln, Paris-8e.*

Ce BON donne droit à une REDUCTION de **10 %** sur le prix d'un repas au restaurant de CHEVREUSE, 9, passage Doisy, donné au 18 bis, rue d'Armaillé et 55, avenue des Ternes, PARIS.
Ne s'applique pas au liquide.
Ce bon est valable jusqu'au 22 décembre 1946

DUBLY Détective 0e 25e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (37-36 / 52-39)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE

AU SALON DE L'ENFANCE
Visitez le stand d'exposition du plus grand spécialiste des cuisines laquées « Diderot Meubles ». Vous y trouverez un choix important de cuisines modernes. Siège social et magasins : 132-134, boulevard Diderot. Téléph. : DIDerot 59-33.

PERDU entre Hôtel Meurice, 15, rue du Mont-Thabor et Chase National Bank boul. de la Madeleine, bracelet or et diamants. Gén. récomp. S'ad. Hôt. Meurice.

NICE PENS. LUGANO, 50, Bd A.-Raynaud comme avant guerre. Pens. 350 fr.

Avis aux anciens internés du camp de travail « Levitan »
Prière à tous les anciens internés du camp de travail LEVITAN de bien vouloir se faire connaître 14, boulevard Montmartre, au siège de la Confédération Générale des Anciens Internés, Déportés, Victimes de l'Oppression et du Racisme, pour communication importante les intéressant.

OFFICIERS MINISTERIELS
Vte Pal. Justice, Paris, 16 nov. 46, 14 h.
PROPRIETE à Taverny (S.-et-O.)
40, av. Maréchal Foch, 4 p., s. b., 2 p mans., jard., dép. 600 m2. M. à p. : 100.000 fr. Libre loc. P. rens., Pérard, av., S. r. Rouget-de-Lisle, Paris.

ENQUETES-FILATURES-SURVEILLANCES
HARRIS DETECTIVE
34, rue St-Marc. Tél. : RIC. 38-90
Justification de griefs pour divorces

Scieries d'Agonac (Dordogne)
CHALETS et BARAQUES
préfabriqués en bois
Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS
Tél. GAL. 93-02 — Pub. L. I.

ACCORD ODEON 89-50
Signé : LUCIEN.

EXPOSITION SPECIALE DE BRIARDS
Chiens de berger de Brie
SALLE WAGRAM
39, Avenue de Wagram
Dimanche 10 Novembre 1946 de 14 h. à 18 h.
Lundi 11 Novembre 1946 de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

L'HIVER A NICE
HOTEL SOLLAR
45, avenue des Baumettes - Tél. 856-54
Cuisine renommée - Parc - Orangers
Pension complète depuis 275 francs

OLIVES - CAPRES - CORNICHONS
Exp. Imm. Havas, Tunis, 51084.

On recherche voyageurs à la commission visitant horlogers. Travail facile. Gros rapport. Affaire unique. Ecrire avec références et secteurs visités : Havas, Lyon, 4148.

COURTIERS Faites exécuter vos projections toute quantité. Livraison 8 jours. BERMES, 43, rue de Turenne, Marseille

DEUX AGENTS COMMERCIAUX possédant patente, bureaux et grands magasins au centre de Vienne (Autriche), excellentes relations, aussi au Sud-Est de l'Europe et en Italie, cherchent représentations de fabricants français de premier rang. Ecrire sous « Père et fils 11.780 » : Oesterr. Werbe-Gesellschaft, Wollzeile 16, Vienne (1er).

Ce BON donne droit à une REDUCTION de **10 %** sur le montant d'une nuit dans une chambre des Hôtels » ADELPHI, 4, rue Taitbout, PARIS. Tél. Tait. 67-80. MARECHAUX, 42, rue de Moscou, PARIS. Tél. : Eur. 31.01. A la condition d'être employé un SAMEDI, DIMANCHE ou LUNDI des mois de NOVEMBRE et DECEMBRE 1946.

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe.... sans entrer C.C.C. Paris 35 à 41 Bd Haussmann

2.000 RECOMPENSE à qui rapportera Hôtel Claridge bijou strass en forme oiseau perdu entre Café de Paris et Théâtre Michodière.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-81

Le 8 novembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 352.850 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse, 30, rue Saint-Marc, Paris (2e)
R. BAILLY, imprimeur

2 3 4 5 6 A B C D

ENTREPRISE GENERALE DE TRAVAUX D'ARTICULIERS. AMENAGEMENT. DECORATION PARIS et PROVINCE
TOUS TRAVAUX DU BATIMENT INSTAL COMPL BOUT. MAGAS
23 RUE RICHER, PARIS. 9e
TEL : PROVENCE 70-27

L'IMPERMEABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITE GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

CACHET MIRIGA
CONTRE FIEVRE, GRIPPE, NEVRALGIE, RHUMATISME, DOULEURS DIVERSES
VISA 518 P. 6 581

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

PHOTOS EXCLUSIVES
STARS - PIN UP GIRLS
directement d'Hollywood
Renseignements (joindre 10 fr.) ou spécimen de luxe (joindre 35 francs)
J. REGAMEY (ch. p. Paris 3829-21)
16, rue Saint-Augustin, Paris (2e)

SOMMER POLICE PRIVEE
Enquêtes - Recherches - Surveillances
94, MISSIONS CONFIDENTIELLES - 38e an.
Rue Saint-Lazare — TRInité 08-09

Ce BON donne droit à une REDUCTION de **10 %** sur le montant d'une nuit dans une chambre des Hôtels » ADELPHI, 4, rue Taitbout, PARIS. Tél. Tait. 67-80. MARECHAUX, 42, rue de Moscou, PARIS. Tél. : Eur. 31.01. A la condition d'être employé un SAMEDI, DIMANCHE ou LUNDI des mois de NOVEMBRE et DECEMBRE 1946.

Enfin... à votre portée UN appareil électrique de précision suisse
DEUX MODELES
28.000 et 36.000 francs
LIVRABLES SOUS 3 MOIS
SILENCIEUX ECONOMIQUE
Cie franco-suisse DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
Capital social : 20.000.000 fr.
6, rue Lamennais Paris-8e
REFRIGOR
SALON DE L'ENFANCE
Porte de Versailles - Stand de pourtour

INDUSTRIEL CONNU
désirant se consacrer entièrement à sa propre affaire, ferait cession de ses intérêts dans jeune affaire
PARFUMS DE LUXE
possédant excellents noms marques et parfums grande classe avec grosses possibilités en cours notamment EXPORTATION. BUREAUX A PARIS. Situation financière rigoureusement saine. Intérêt à vendre comportant moitié parts totales dans S.A.R.L. et cogérance rétribuée. Ecrire à : MATHEY CORNAT, 22, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris-IVe.

Nous apprenons que le jeune couturier Pierre Balmain vient de quitter Paris.

Il s'est envolé, via Londres, à destination des Etats-Unis où il doit notamment effectuer un voyage d'information et de propagande en vue du lancement de ses parfums.

ON VEND
à des prix avantageux Ameublement, Tapis, Maroquinerie, Cuisinières à gaz, Ménage, Jouets, Alimentation, Philatélie, Habillement, Articles de Paris, Chauffe-Eau, T.S.F., Frigidaire, Journaux, Illustrés, Fourrures, etc...
AU SALON DE L'ENFANCE
Porte de Versailles
jusqu'au 11 novembre inclus

Dans 4 jours
Mercredi 13 novembre, à 20 h. 30
TIRAGE de la 37e tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE

REPONSE A UNE INSOLENTE
Vos insinuations ne m'atteignent pas, Madame TUF Estelle !

HILTL et FRUCTUOSO incertains, mais le match MARSEILLE-ROUBAIX aura la vedette

● **Malgré les élections tous les matches prévus pour être joués dimanche auront lieu. Mais on utilisera la journée de demain et celle de lundi, pour certaines rencontres de Division Nationale.**

● **Les Girondins et Saint-Etienne joueront aussi demain ; à Bordeaux. Tous deux ont été battus dimanche. Tous deux aspirent à effacer l'échec qui a stoppé leur redressement. Nous pensons que Saint-Etienne doit vaincre S.G.D.G.**

● **Sète tout fier encore du succès récent remporté sur Lille attend Metz de pied ferme. L'équipe lorraine ne sera pas complète, puisque Astley et Tessier ne joueront pas. Les Sétois ont donc toutes chances de vaincre.**

● **Le Red Star sans Aston, ni Pons, ni Voisambert ne peut avoir l'ambition de battre Strasbourg surtout à la Meinau. Pas facile non plus la tâche de Reims à Toulouse. Pourtant le onze rémois peut envisager qu'il rapportera deux points de la cité des violettes, après s'être vivement employé.**

● **Rennes-Montpellier et Cannes-Nancy promettent de donner lieu à deux chocs sévères. Rennes devrait battre les S.O.M. en profitant de l'avantage du terrain. Mais Nancy éprouvera combien il est difficile de vaincre les Cannois aux Hespérides, et s'ils acquièrent un point, ce sera très bien.**

● **Lundi se disputera le match le plus important de la 16e journée de Division I. Il opposera à Marseille l'O.M. et le C.O.R.T. Ce dernier n'est pas certain de présenter son équipe au complet. S'il en est ainsi, la victoire des Marseillais est à prévoir, car il est difficile de suppléer aux forfaits éventuels de Hiltl et Fructuoso !**

● **Lille et Rouen vont innover. Les Lillois vont essayer Grimonpont comme demi-centre, tandis que les Rouennais vont présenter Duhamel et Wicart en attaque. Quels seront les résultats de ces mesures ? Difficile à prévoir, mais nous serions surpris que Lille ne gagne pas le match.**

● **Le Havre se rendra à Lens avec l'intention de passer la lanterne rouge aux « gueules noires ». Mais Marek et ses co-équipiers ne sont sûrement pas disposés à prendre le « flambeau » : et Lens vaincra.**

● **Tous les matches prévus en deuxième division seront joués dimanche. Sochaux vainqueur probable à Antibes et Besançon qui peut gagner à Valenciennes rejoindront Lyon, qui est exempt, en tête du classement. Sochaux serait même seul premier en cas de victoire.**

● **Autres vainqueurs à prévoir : Avignon, Nantes, Colmar, Amiens, Le Mans, Angoulême, C.A. Paris. Ce dernier devant jouer à Clermont, mais la partie se disputera à Saint-Ouen.**

Lucien GAMBLIN.

★ **Waggi ex-international B de Fives a reçu sa qualification ex-pro pour le compte du R.C. Vichy qu'il entraînera.**
ROUE LIBRE Rc

Le RACING ouvre la marque

18 minutes après le début du match Racing-Stade Français, au Parc-des-Princes, Vaast, du Racing, marque le premier but de la partie. Racing, 1; Stade, 0.

PLATTNER, souffrant, déclare forfait

Le champion du monde de vitesse amateurs, Oscar Plattner, grippé, a prévenu son manager Gaston Degy qu'il ne pourrait être, lundi, à Paris, pour disputer l'épreuve internationale de vitesse amateurs. — *R. M.*

« Dommage pour l'équipe de France »
déclare M. Gaston Barreau

— Je suis extrêmement surpris du transfert d'Aston au S.C.O. Angers, nous a déclaré M. Gaston Barreau, sélectionneur unique.

» Je trouve ce transfert un peu gênant... car en ce qui concerne la sélection de l'équipe de France, Aston pouvait prétendre encore y trouver place cette saison. Et son transfert dans un club de seconde division risque de lui être fort préjudiciable, étant donné la cadence du championnat de seconde division qui n'est pas la même que celle de la nationale. — M. C.

Cicérone de trois hockeyeurs canadiens
Yvon Petra est de retour
(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

CHERBOURG. — « Paris-presse » sur l' « Ile-de-France » ! Quelle bonne surprise ! »

Et l'immense Pétra, semblant gêné dans sa petite cabine, nous reçoit au saut... de sa couchette. Tandis que, dans son berceau, sa fille Marie-Christine joue avec une poupée qu'elle apporte d'Amérique.

— Trois mois en Amérique, c'est long ! avoue-t-il.

Il s'empresse d'ajouter :

— Dire que j'ai failli y rester, si j'avais accepté de passer professionnel.

— Ce projet est-il définitivement écarté ?

— Non, s'exclame sans hésiter le champion français, car un jour je ferai du tennis ma profession. Mais, auparavant, j'ai d'autres projets. Je veux tout d'abord permettre à la France de briller à nouveau dans la Coupe Davis. Ensuite, je veux remporter le tournoi de Forest Hill et, dans ce but, l'an prochain, je ferai tout pour réussir.

« Cette année, en effet, je n'avais pas tous les atouts pour vaincre là-bas. Je suis arrivé en Amérique encore fatigué de Wimbledon et des Championnats de France. Aussi ai-je pu me reposer vraiment en Californie, car j'étais arrivé à ne plus pouvoir tenir une raquette.

« J'ai donc hâte de retrouver le court du Palais des Sports pour reprendre l'entraînement, car je n'ai pas joué depuis plus de cinq semaines. »

TROIS JOUEURS CANADIENS

Et, après nous avoir annoncé que la petite Marie-Christine allait apprendre l'anglais et tourner un film l'an prochain, à Hollywood, Pétra nous dit encore :

— Je vais vous présenter trois joueurs de hockey sur glace qui, du Canada, viennent renforcer la nouvelle équipe parisienne du Racing Club de France.

Et bientôt, devant nous, trois jeunes gens se présentaient dans la plus traditionnelle courtoisie canadienne, trois jeunes gens parlant parfaitement le français avec l'accent qui, à Paris, fit déjà la renommée des Moussette, Cholette, Gaudette, Cadorette et autre Ramsay : Hervé Parent, de Québec ; Roger Savard, de Cornwall ; Hertel Desjardins, d'Ottawa.

Trois noms bien français qui, bientôt, seront sur les lèvres de tous les sportifs parisiens.

Il est superflu de dire la joie de ces trois jeunes gens appelés à vivre cinq à six mois en France.

— Enfin, me dirent-ils, nous allons connaître un pays dont on nous a tant parlé, et nous nous efforcerons par notre tenue de mériter un si beau voyage. Car si nous devons croire votre champion Pétra, avec qui nous avons sympathisé pendant le voyage, nous ne sommes pas encore au bout de nos surprises !

Les joueurs canadiens, qui arriveront à Paris par le premier train transatlantique, vers 15 h. 30, patineront dès ce soir sur la patinoire du Palais des Sports.

Sélection britannique avec PRIN-CLARY et MOGA devant Oxford renforcé...

LONDRES. — Pour la première fois dans l'histoire du rugby, deux avants français, A. Moga et J.-M. Prin-Clary, de Brive, joueront dans le quinze de Stanley contre l'Université d'Oxford, le 28 novembre, à Oxford.

L'équipe d'Oxford en la circonstance sera renforcée par les internationaux sortis de la brillante université et qui jouent actuellement pour des clubs ou pour les équipes nationales des quatre unions britanniques.

Enfin, la sélection qui sera opposée à Oxford et dans laquelle prendront place Moga et Prin-Clary, sera formée d'internationaux d'Angleterre, Ecosse, Irlande et Galles.

BARTALI à Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE. — *Bartali associé à Bini court demain un omnium international face à Idée-Coppi, aux Hollandais Pedersen-Magnusen, aux Suisses Wurich-Tarchini et aux régionaux.*

● Kléber Piot a signé ce matin avec Romain Bellanger.

Nouveaux renforts à Angers

ANGERS. — Kadmiri et Mathieu feront un essai demain à Angers. S'il est concluant, ils se placeront sous les ordres d'Aston.

RAADIK bat HAYES par k. o. au 2e round

CHICAGO. — Pour son huitième combat aux Etats-Unis, le Suédois-Esthonien Anton Raadik a battu par k.-o. au deuxième round son adversaire, l'Américain Charley Hayes, considéré, jusqu'à présent, comme un des grands espoirs poids moyens.

Raadik a nettement surclassé son adversaire, tant en boxe pure qu'en activité sur le ring. Cette victoire, sa septième victoire pour les huit combats disputés aux Etats-Unis, lui permet de briguer le droit de rencontrer Jack Lamotta, considéré comme le challenger n° 1 du champion du monde Tony Zale, ou de ses suivants immédiats, dont Marcel Cerdan.

Le ballon ovale au Parc des Princes

Aux brillantes divisions arrière de PARIS LONDRES opposera de redoutables avants

A l'équipe de Paris, dont nous avons dit que sa ligne d'avants présentait de bonnes individualités, mais qu'elle paraissait surtout forte par la vitesse de ses demis et de ses trois-quarts, Londres va opposer un quinze dont les lignes arrières ont été presque entièrement formées de joueurs appartenant aux différents hôpitaux de la capitale britannique. Le centre, J. E. Davies, international gallois, doit être particulièrement redoutable pour la défense parisienne, et l'on peut dire de même de son ailier D. M. Olver.

Cependant, et quoique la combinaison en demis de B. N. Mackensie et R. Seidelui semble très forte, c'est, croyons-nous, par ses avants que l'équipe londonienne donnera partie dure à sa rivale.

On trouve là, en effet, des individualités de tout premier odre dont nos vieilles connaissances, le talonneur J.-R. Tyrell et le troisième ligne A. Venneker.

En bref, l'équipe qui s'alignera devant le quinze parisien comprend non seulement des joueurs londoniens qui, par ailleurs, sont sélectionnés dans les comtés qui environnent la capitale britannique, et elle revêt ainsi un prestige qu'elle soutiendra, du moins nous le croyons fermement, devant sa rivale parisienne.

Au reste, il n'est aucune raison qui permette de pronostiquer l'issue du match en question. Tout ce que l'on peut dire, sans courir grand risque de se tromper, c'est que le terrain du Parc des Princes sera le théâtre d'une bonne démonstration de rugby et, tout bien compté, c'est là le principal. — Ch. GONDOUIN.

Au Central on nommera le premier rentier

Ce soir, au Central, sera disputée la finale des Brassards-rente des poids légers, dotée par l' « Annuaire du Ring ». Elle mettra en présence le Nordiste Gomet et Julien, d'Elbeuf. Ce dernier, qui a éliminé Guillemin, Leroux et Germain, aura fort à faire avec Gomet, mieux doué et possédant un punch respectable.

En vue de FRANCE-ECOSSE, en sélection de rugby à Limoges...

Les "nouveaux" du RESTE n'auront pas la partie belle devant les "chevronnés" de FRANCE

par Géo VILLETAN

On pense à France-Ecosse. On le prépare... Et pour cela il importe de voir à l'œuvre le plus grand nombre possible de rugbymen. Premier temps, Limoges lundi accueillera l'équipe de France qui a une exception près — celle du talonneur biarrot Joi — est celle-là même qui battit le Pays de Galles à Paris. Et devant elle, opérera un Reste qu'on a constitué en faisant appel aux principaux espoirs qu'on ne put juger la saison dernière...

Second temps, compte tenu du résultat acquis à Limoges le 15 décembre à Clermont-Ferrand aura lieu la dernière confrontation, au terme de laquelle sera définitivement formé le quinze de France appelé à affronter l'Ecosse, le 1er janvier à Paris.

QUESTION DE FORME

Si l'on a conservé l'équipe de France pour Limoges, dans son ossature pour ainsi dire totale, il y a une raison...

— Bien sûr, nous disait le sélectionneur Adolphe Jauréguy, nous connaissons tous nos hommes : Ce qu'il importe avant tout c'est d'être fixé sur leur état physique...

La forme, nul ne l'ignore, varie d'une saison à l'autre. Et qui était fameux au printemps dernier peut fort bien manquer actuellement d'une forme satisfaisante.

Que fera par exemple Robert Soro, qui privé de licence, n'a pu jouer que quelques matches depuis octobre ?

L'attention va par ailleurs se porter sur le talonneur Joi, le nouveau de l'équipe. Fera-t-il oublier Volot parti au rugby à treize ?

France-Reste nous le précisera...

Il est une certitude par contre, c'est que le quinze de France doit se montrer nettement supérieur à son adversaire.

CEUX QUE L'ON CONNAIT...

Quelques unités de l'équipe du Reste sont déjà bien connues.

On sait que Bonnet est un solide arrière, que Baladié et Dutrain ont précédemment fait leurs preuves comme ailiers, que Lauga est un « aspirant international » de bonne souche.

On connaît par ailleurs les réelles qualités de François Soro, de Desclaux, d'Araistouy, de Farrasse et de Vidal pour les avoir vu maintes fois briller avec leur club. Les éléments de base sont donc solides...

Il y a les autres...

Rousseille, de Brive, d'après les dirigeants de cette ville, ne tiendrait pas la grande forme. Que vaudra-t-il ? Décelera-t-il une classe internationale ? On le jugera au centre de la ligne de trois-quarts.

On dit le plus grand bien de l'ouvreur romanais Guillaumet, rival de Terreau. On assure que Bride est un excellent demi de mêlée. Inclinons-nous, encore qu'on eût aimé voir aussi à ce poste Beaux, ou Massebœuf, ou encore Gomès, d'Agen.

...ET LES NOUVEAUX

En laissant sur la touche tous les éléments qui furent passés au tamis à Toulouse et à Bordeaux, en sélection contre les Kiwis, on a voulu donner leur chance aux « bleus ».

On verra si Lafforgue ou talonnage vaut Joi, encore qu'on ait oublié un bon spécialiste à ce poste : le Briviste Jarasse.

Laffitte, de Tarbes, s'expliquera comme pilier en face de Buzy ou Prin-Clary. A lui de s'imposer. Mais que fera en seconde ligne le jeune Lyonnais Caron ? Celui-là aura, reconnaissons-le, une rude partie à soutenir contre le tandem Moga-Soro.

En un mot, on va déblayer, éclaircir la lanterne des sélectionneurs. Car, tout compte fait, c'est à Clermont-Ferrand, dans un mois, que se joueront au prix fort (par la classe) les quinze places de l'équipe de France !

"MEDINA vous êtes sur la route du titre mondial"
a déclaré M. GRÉMAUX

Après la réception de Marcel Cerdan à l'ambassade des Etats-Unis, Théo Médina, notre champion d'Europe des poids coqs a été reçu, à 14 h. 30, par la Fédération Française de Boxe.

Autour de M. Grémeaux, président de la Fédération Française, on remarquait notamment le docteur Richier, vice-président, MM. Rabret, secrétaire général, Méquillet, Scheiman, Maurice Guérault et Mme Médina.

Le président s'adressa tout d'abord à Théo Médina :

— Vous êtes le 23e champion d'Europe que la France a fourni à la boxe dans votre catégorie, et succédez à Ledoux, notre champion d'Europe en 1912, puis en 1922.

« Georges Carpentier a donné à à notre pays le premier titre de champion d'Europe en 1911 ; vous êtes, vous, mon cher Médina, le premier à nous apporter le titre après les événements difficiles que nous avons traversés. Nous espérons que vous aurez l'orgueil nécessaire pour comprendre tout ce que vous devez à la boxe et vous m'excuserez de ne pas vous développer mes idées à ce sujet.

« Nous voulons simplement vous dire combien vous avez apporté de satisfaction à tous les sportifs français et plus particulièrement à votre Fédération.

« Bien sincèrement, nous vous confirmons nos félicitations et nos remerciements. »

Puis le président Grémaux en termina en s'adressant à M. Maurice Guerault :

— Je voudrais aussi dire à M. Guérault combien nous le remercions de nous avoir procuré la joie de nous apporter ce premier titre.

» Nous savons les difficultés de toutes sortes que vous avez rencontrée ssur ce chemin de la gloire. Votre tâche, cher M. Guérault, n'est pas terminée. Nous vous demandons de persévérer et de nous apporter maintenant le premier titre de champion du monde. »

M. Grémeaux déclara ensuite à la presse qu'il partirait à Londres le 28 novembre, afin de mettre au point le championnat du monde des poids coq qui opposerait, avant la fin de l'hiver, notre champion d'Europe au détenteur du titre mondial de la catégorie, Manuel Ortiz.

André BOURILLON.

Joe BRUN écueil ou tremplin pour Lucien KRAWZYCK

Depuis que Lucien Krawzyk quitta brusquement, il y a deux ans, son pays d'adoption de Carvin, où il se distingua comme amateur, il a remporté, comme professionnel, une douzaine de victoires. Sa série de succès fut arrêtée par une défaite décisive devant Edouard Tenet, à Lyon, l'été dernier. Krawzyk prétendit que ce revers était accidentel et pour tirer la chose au clair il fut de nouveau mis en présence de son vainqueur le mois dernier. Mais la revanche ne dura que deux rounds, Tenet, blessé, abandonnant, non sans que Krawzyk ait produit excellente impression.

C'est cette impression qu'il doit confirmer demain après-midi au Palais de la Mutualité pour s'infiltrer parmi les têtes de file de la catégorie vedette, celle des poids moyens.

Pour le faire valoir ou le dévaloriser il a été fait appel au Toulonnais Joe Brun. Celui-ci est constamment battu aux points — quand il ne rencontre pas Marcel Cerdan ! — mais fait toujours de beaux combats. Résistant, dur et agressif, Brun est le cheval d'essai rêvé pour le jeune Krawzyk qui, quoi qu'il en soit, sera certainement mis à l'épreuve. C'est ce que nous demandons.

C.-W. HERRING.

"Oui, il faut réglementer les bandages" nous dit Pierre GANDON

En soulignant dernièrement la multiplicité des accidents survenus aux mains des boxeurs, nous avons demandé que la question des bandages soit soigneusement examinée afin d'y remédier. Notre requête a reçu l'approbation des boxeurs et managers. Parmi les nombreuses lettres reçues nous extrayons celle de Pierre Gandon, manager de Stephan Olek et Marius Bricout, récentes victimes, qui nous dit :

Je viens vous exposer mes idées sur les bandages actuels que les récents accidents et fractures survenus à quelques-uns de nos meilleurs boxeurs viennent de remettre à l'ordre du jour.

A mon avis, il est indispensable que la nouvelle fédération européenne s'occupe rapidement de cette question et la règlemente d'une façon uniforme pour toute l'Europe.

Lors de mes derniers déplacements j'ai pu constater qu'aucune entente n'existait à ce sujet. Par exemple, en Angleterre il est autorisé autant de sparadrap qu'on veut bien en mettre, alors qu'en Hollande il est interdit de s'en servir. En Suède, les bandages mous furent exigés avant les combats. Résultat : deux boxeurs sur trois au programme, Olek et Bricout, terminèrent leur match avec une main fracturée et son condamnés à près de deux mois d'inactivité. En France, les règlements de la F.F.B. autorisent 1 mètre de sparadrap par main, ce qui est, je pense, nettement insuffisant. J'ai l'intention, en tant que membre du bureau de la commission professionnelle de la F.F.B., de soumettre à l'approbation de mes collègues un projet autorisant l'emploi de 2 m. 50 de sparadrap ou de produit similaire pour chaque main.

● Ce matin, Kléber Piot a apposé sa signature au bas du contrat le liant à la maison « Métropole » que dirige Romain Bellanger.

SCHULTE-BOEYEN, les « imbattables » triompheront demain au Vel' d'Hiv'

Les fêtes du 11 novembre vont nous valoir deux réunions intéressantes au Vél' d'Hiv', demain et lundi (14 h.) Au cours de ces deux après-midi de sport cycliste, il y en aura pour tous les goûts : vitesse « pro » et amateurs, américaine, omnium et demi-fond.

En ce qui nous concerne, nous préférons l'américaine de 100 km. du Prix Hourlier-Comès, parce qu'elle nous permettra de revoir à l'œuvre la fameuse paire hollandaise Schulte-Bœyen, vainqueurs des Six Jours de Paris. Les « imbattables », comme on les a surnommés en Belgique, nous arrivent tout auréolés d'une belle victoire dans les Trois Heures de Bruxelles succès acquis pendant la dernière heure au cours de laquelle ils reprirent cinq tours.

Demain, leur tactique restera sûrement la même : ils laisseront bagarrer les autres équipes, compteront peut-être deux tours de retard au 50e kilomètre, reforont le terrain perdu et seront les plus forts dans les trente dernières minutes, pour gagner avec un tour d'avance, malgré Kint-Von Steenbergen et Knecht-Kubler, Ortelli-Conte, deux formations que nous verrons à Paris dans cette spécialité.

En lever de rideau, les Uruguayens Rocca et François tenteront de battre Forlini et Babinot, tandis que Jacoponelli fera tout son possible pour confirmer sa récente victoire en battant Vigué, Degelas, Etienne, Cantenet, Gouery, Hautmonté et Lohmuller.

René MELLIX.

FAIBLE LA REPRÉSENTATION FRANÇAISE contre les champions italiens à Milan

MILAN. — Le gala franco-italien de ce soir prend les proportions d'un véritable événement à mesure que l'heure des combats approche. Devant tant d'enthousiasme, on regrette de plus en plus que la représentation française ne soit pas plus forte. Il y a bien un champion de France dans de quatuor qui affrontera les meilleurs champions italiens, Charles Rutz, mais il ne peut compter parmi les foudres du ring. Il est heureux qu'il ne rencontre pas en Enrico Bertola un homme de la classe de Egisto Peire ou même de Roberto Proietti, lesquels ce soir devraient nettement battre François Blanchard et Jean Mougin respectivement. Un quatrième combat mettra aux prises Giovanni Martin et Said Kaddor.

● *Le 17 novembre, à la Mutualité combat probable avec Mustaphaoui-Fouilloux.*

Une belle victoire de LE MENTEC sur BOTTA

GENEVE. (De notre correspondant particulier). — Après avoir été souvent secoué par les droites de Le Mentec, l'ex-champion d'Europe Botta recupérait et contre-attaquait. Il n'en fut pas moins nettement battu aux points, sept rounds revenant au Français et trois à l'Italien.

Le Mentec ovationné par les spectateurs exécuta après le combat une danse bretonne. Il s'était montré en grande forme.

— C'est de la pierre, disait de son côté Botta.

● *Nil Andersson, le poids lourd suédois, serait en pourparlers avec des organisations parisiennes*

VAN DAM voudrait reprendre DAUTHUILLE une troisième fois

ROTTERDAM (de notre corr. part.). — Luc Van Dam qui semble avoir retrouvé la grande forme et, encouragé par son magnifique combat avec Laurent Dauthuille du 7 août, à Amsterdam, voudrait boxer Laurent une troisième fois. Voici ce que le champion de Hollande nous a déclaré à Rotterdam :

— Si je devais m'en rapporter à la rumeur publique, je ne boxerais plus. Il n'en est rien. Malheureusement, je n'ai plus d'adversaires dans mon pays et nous autres Hollandais nous rencontrons trop de difficultés pour boxer à l'étranger. J'espère que les organisateurs de mon récent combat avec Dauthuille décideront le Français à venir une seconde fois en Hollande, car mon match nul avec Laurent ne me donne pas satisfaction et n'efface pas entièrement ma mauvaise exhibition de Paris...— A. BERGER

Un combat dangereux pour DE ROODE à Londres

AMSTERDAM (de notre corresp. particulier) — Le combat des welters Giel De Roode-Danahar, qui devait avoir lieu cette semaine à Londres, a été remis à la fin du mois.

Le champion hollandais Giel De Roode aurait préféré croiser les gants avec le champion de France Villemain, et les organisateurs, à Amsterdam, étaient sur le point de faire des propositions au champion de France.

Malheureusement, le gouvernement, à La Haye, en décida autrement et ne réserva point les devises pour conclure cette rencontre. Mieux encore, De Roode fut obligé de boxer d'abord à l'étranger, et les organisateurs anglais décidèrent de le mettre face au Britannique Danahar, le second welter après Roderick.

Combat extrêmement dangereux pour le Hollandais, qui, en cas de défaite, n'aura plus aucune chance de livrer un combat avec Villemain, comptant comme rencontre éliminatoire pour le Championnat d'Europe. Enjeu d'importance donc pour l'avenir du boxeur hollandais. — **A. B.**

AU PALAIS DES SPORTS
Mercredi 13 novembre, à 20 heures 30
POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE
CHAMPIONNAT DU MONDE
DE CATCH POIDS LOURDS
Steve CASEY contre Henri DEGLANE
tenant : 98 kilos — challenger : 102 kilos
Location : Palais des Sports, 8, boulevard de Grenelle, SUF. 44-40 et 41. 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80. Paris-Théâtres, 1, rue Auber, OPE. 34-72. S.V.P., 54 bis, rue de Monceau, téléphonez S.V.P.

Les PETITES ANNONCES sont reçues tous les jours, à nos bureaux, 100, rue de Richelieu (Ric. 81-55 à 58), sans interruption de 9 heures à 18 heures, les dimanches et fêtes exceptés.

Demandes d'emploi 25 fr.

Moniteur-éduc. physique, masseur diplômé cher. leçons éd physique ou mass. dans club, salle ou domic. Ecr.: LISLE, 30, r. Saint-Maur-11e

Chauffeur-maître hôtel exc. réf. ch. place Sommerou, hôtel Virginie 66, r. du Père-Corentin, Paris-14e

J. F. dact. dem. place de coiffeuse ou dirigeant intérieur chez Monsieur seul, Ecr Mme Georges, Hôtel Unic, r. du Montparnasse, Paris

Dame standardiste dactylo cherche emploi même de nuit → MURAT, 7, Cours de Vincennes, Paris-12e

Anc. hôtelière Bretagne sér aptit. professionnelle rech. pl. cont. cuis. cafétérie, hôtel. Logé. Ecr Vve LEREST, 52, r. Ponchet, Paris-17e

DACTYLO RAPIDE 1.100 HE 4 à 5 h. par jour cherche travail Paris Ecrire à *Paris-presse* n° 426

Compt. Fem. exp. fisc ch. trav. qq h. ou sem. PLE. 45, bd Soult 12e

Secrétaire sténo-dactylo libre 2 h soir et samedi matin. COLSON, 64, rue Saussure

J. F. B.E. dactylo début ordonn. bon. présent ch. empl. secrét ou classem. Ecr. *Paris-presse* n° 440

Ménage ch. emploi, Homme jardin. garde chauff, bon bricoleur Femme ménage ou basse-cour, Ecr Grangé, 6, rue Claude-Pouillet, Paris-17e

Mr 28 ans instr. second connaissance commerce, anglais, espagn. ch. occupat. pr 2 sem. puis emploi 4 mois 1000 Ecrire *Paris-presse* n° 415

H. 40 a. cult b. présent, parlant all., b. notions angl., permis cond. ttes catégories dem. urg. n'imp. quel emploi, même nuit Vouvrault, 6, r. Caulaincourt, Paris-18e

Jeune Fille cherche emploi vendeuse maroquinerie ou parfumerie → Ecrire à *Paris-presse* n° 444.

Personne 47 ans bonne éducation, bon. santé demande place auprès campagnie ou dame dîner maison. Ecr Pellon, Picquereuille, Finistère

Dessinatrice COSTUMES FIBA TRE cherche travail — M. L. P. 44, rue Pierre-Nicole, Paris-5e

Jeune ménage demande place comme concierge ou gardien. Immeuble ou propriété. Ecrire M. Mouffle, Paris-15e

Chauff., nécess. ts permis 20 ans pratique, sérieux référence, cherche place. Ecrire, *Paris-presse* n° 406

J. F. 15 a. ch. place vendeuse de botanic. Ecrire *Paris-presse* 405

Chauffeur possédant voiture commerciale 400 kg cherche emploi Ecrire à *Paris-presse* n° 384

Chauff. nécessaire très sérieux 30 ans service, références 1er ordre, cherche place stable, R. DURANSON, 21, rue de Tolbiac, Paris 13e

J. F. ch. emploi 1/2 j. dact. compt. ou travail écrit. Ecrire à *Paris-presse* n° 425

Jne fille b. famille représent bien, b. référence commerce, étud. secondl. not. angl. ch. situation intéressante de comm. luxe, respons Ecr Mlle Pouyanne, 51, rue de Ponthieu, Paris-8e

Jne fille 26 ans, 5 ans même maison bon. référence ch place femme de chambre, hôtel préférence, banlieue. Ecr *Paris-presse*, n° 437

J. H 30 a. ch. empl. unit 22 à 6 h. caviste, hôtel, gardien, référ Ecrire à *Paris-presse* n° 439

J. Fille b fam. ch. empl. vend. pap. ou comptoir. Ecr. *Paris-presse* 418

Jne F. ch. place caissière, vendeuse. Razzano, 6, r. Layanl Ste-Dmortune

Secrétaire sténo-dactylo jeune, sérieuse cherche situat. stable, mio 8.000 Mlle Berthe, 61, r. Letellier 15e

J. Fem. secrét. direct comm. angl. sér. réf. ch. sit. stable. Import-export, Paris ou Midi ou Algérie. Ecrire à *Paris-presse* n° 451

J.F. sténo-dact. ch. empl. sérr. vend. libre ou sol. Ecr *Paris-presse* 443.

J. fem. b.prés. ch. sit fam. instr. enfants, gde exp. sér. référ logée ou non. Ecr. *Paris-presse* n° 452

J.H. 21 a. dég. serv. mil anc. sec. comm. plongn. ch. sit comm. ou ind. Ecrire *Paris-presse* n° 412

Secrét. st.-dact exp. 30 a. b.présent. préférence secrét particul actif, intéres. prof. libérale et 8e arrond. Libre 15 novembre Ecrire Mlle GUERIN, 19, rue Vaneau, Paris

Dame ou ms. ou ne la donne société, compt. dem. secrét. après midi soir. Accompgn. sorties Sait conduire Ecrire *Paris-presse* n° 450

Dame seule sér. réf. ch. gde q.q.h. p.je touis. mén. cont. Ecr Etain, 75, avenue Marceau, Paris (16e)

Dame 55 ans cherche place gouvernante chez personne seule. Ecrire à *Paris-presse* n° 411.

J. Fem. b. écrit. b. lust rot st.-dact cherche empl. bur. manut. ou aut. qq. j. la sem. ou 1/2 journée Ecrire à *Paris-presse* n° 409.

J. fil. exp. st.-dact. compt cherche emploi secrét. direct. Ecrire Mlle Cartier-Bresson, à PANTIN

Dame veuve 45 a. dist. b. éduc. ch. place dame compagn. ch. mers. sle ou pl. de conf. Ecrire *Paris-presse* 414

J.F. 20 a. b. prés sténo-dact. ch. emploi 1/2 journ. secrét ou vendeuse Ecrire *Paris-presse* n° 416

26 ans direction expor. province, anglais, espagnol, italien, allem. licencié, droit désire poste Paris ou étrang. Ecrire *Paris-presse* 417

Veuve, 50 ans anc. commerçante ch. emploi commerce ou tenir intérieur chez pers. seule H. ou F. Ecrire à *Paris-presse* n° 418

Dame, très act. dist. indép. connt tchèque allem. au courant aff., se cond. toute exploitation

Ecrire à *Paris-presse* n° 419.

J. H. b. prés. sér. référ. pour cour. angl. allem. ch place appropriée. Ecrire à *Paris-presse* n° 418

Dame, très act. dist. indép. connt tchèque allem. au courant aff., se cond. toute exploitation

Ecrire à *Paris-presse* n° 419.

Ex-insp. de pol. 29 ans ch. emploi en rapport avec aptitudes.

Ecrire *Paris-presse* n° 421

COMPTABLE J. H. 21 a. sér. plus. ann. prat. diplômé SCF, BF, BEPS (Gal et Cal) ch emploi à Paris 20 ou 40 h. Ecrire *Paris-presse* n° 422

Jeune femme, bonne éducation, bonne instruction connaissance anglais cherche place commerce luxe. Mlle F. Gauthier, 95, r. de Meaux 19e

Mme Maleizki, av. 5 fils 5 ans, à l'école Schœl, remplirait Corvault Angleterre, ch. situation com. prof d'angl. pr enfants de école ou famille Est libre à part, décembre

Jeune fille bachelière, connaissant parfaitement anglais, sténo-dactylo cherche place secrétariat débutante.

Ecrire à *Paris-presse* n° 426.

Dame 38 ans bon. réf. dem. emploi stable classement, téléphone — Ecrire à *Paris-presse* n° 458.

H. 25 ans démobil. ch. place chauff livreur ts permis av. référ. Ecr M. Duchemblat, 20, rue St-Didier, 16e

Femme 33 ans d'administration demande place secrétariat. Ecrire à *Paris-presse* n° 429.

Charretier ou à etabli. 12 a. commis bouch. cuisine, cherche emploi cantine ou simili ou vendeur, charcuterie ou alimentation CAILLOUX, 15, rue Vaugirard, Paris-6e

Off. aleg. cavalerie 47 ans libre déc. ch place secrét. direct. ou direct pers. Paris prél. Accepterait dépl. province. Ecrire *Paris-presse* 472.

Sténo-dactyl. dipl. extérieur, ayant machine recherche travail domicile — Mlle J. GUILLOT, 15, impasse Langier, Paris (17e)

J. H. 28 a. bon. prés. act. sér. anglais allem. ts perm. ch. situat. second. patron voyager mêm. étrang. Ecr. DAVID, 52, r. Rasteul 12e

DACTYLO-RAPIDE pour Laboratoire Ecrire *Paris-presse* n° 441

Jeune ménage femme cuisinière, homme valet de chambre, jardinier cherche place Paris-Banl. Urgent. Ecrire *Paris-presse* 438.

Dame 45 a. cherche place vendeuse profess. boucher, charcut. ou alim. n'offre Ecrire *Paris-presse* 447.

Offres d'emploi 100 fr.

On dem. Maroquinier-Sellier, 25 à 30 a., place stable, capable assurer coupe, plus tard dirig. atel. Manuf. art. cuir 140 k. Paris ligne directe HEUMANN, à Joigny (Yonne)

On demande **BONS FRAISEURS TOURNEURS, AJUSTEURS** Bien rémunérés, à l'Enclume, à Bus 125 ou 5 m. Mo Porte Dorée (très nains connaissances lire couramment plans 38 bis, r. Abel-Ansel, Ivry)

Import. Société se rens. cherche **EMPL. AUX ECRIT.** 25 à 35 ans environ **AIDES-COMPTABLES** Hommes 23 à 30 ans Genre facturiers ou pointeaux SITUATIONS STABLES Semaine 40 heures en 5 jours. Cantine - Coopérative ECRIRE : Age, référ. à MARTIN, 3, rue Coustou, PARIS-14e

1 DESSINATEUR d'ETUDES pour installations industrielles et bâtiment. Ecrire avec curric.vit. FRAISEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS-OUTILLEURS TOURNEURS REGLEURS tours automatiques TOURNEURS et AJUSTEURS DE FABRICATION SOUDEURS AUTOGENES Se présenter **TECALEMIT** Usine d'Orly Route de Fontainebleau. PARAY-VIEILLE-POSTE (Seine-et-Oise). Cars Renault départ PORTE ITALIE

Demande personne sérieuse de 40 à 50 ans comme bonne à tout faire. Bons gages. Référ. — FAYE, 20, Côte d'Argent, VILLE-D'AVRAY

On demande femme de chambre non couchée, Jean-Jacques VITAL, 2, place Porte-d'Auteuil, PARIS

ETAMPAGE GAUPILLAT 43 b, Rte Vaugirard, Bagneux, demi. **RÉGLEURS** sur presse et baleniers. **RÉGLEURS** sur tours à barres et semi-automatiq **DÉCOLLETEURS** professionn. **GRAVEURS** en matrice d'étampage laiton.

On demande chef d'Atelier et bonne contremaîtresse connaissant travail à la division et capables de diriger importante fabrication matériel et robes Sténo exig. Ecrire à Mme MICHAUT, 95, rue Lebiane (15e) qui transm.

Magasinier cap. tenir liv. stock pr petits articles est demandé. Connu à retraité actif. MAZOYER 99, rue Saint-Lazare, PARIS

Recherchons cloueurs, doublieuses, mécaniciens, fourrures et sténo-dactylo, aide-comptab. début. S'adresser : 60, rue d'Hauteville.

On dem. bonne sténo-dactylo expér. Cabinet Henry ROCHER, 92, rue Richelieu, mat. 10 à 12 h. et soir.

Dem. fille début. vendeuse comm. Ts les bons avantages. Troy 5 r. Cadet Pr Marie J.F., prés.b. secrét. sténo-capab second. patron cabin. Assurances. Let manus dét. réf. prêt. ser Dassaflex 39 r. Cormeper. Casablanca

Recherchons employée aux écritures dactylo, 28 à 30 ans, écrire avec référ. Mme CLOSSE, 12, rue Valentin, LEVALLOIS.

Dem. ouv. tailleur dame et aussi main NOEL, 66 r. La Boétie. Se demandons FEMME DE MENAGE pour tous les jours matinées — LIVRE 78, Bd Magenta, Paris

Import. Stè recrg. ses serv. vendes Paris et Prov. rech. représentants act. et énerg. pr place. ses armaguacs et vieux mares marq. dép. aup. cafés épiciers et coopér d'achat, correspondants pr export. accept. Soving. 27, rue de Saint-Quentin, Paris-10e

Demande apprenti SERTISSEUR JOAILLIER 14 à 15 ans présenté par parents. Demand. 13, rue Grange-Batelière, PARIS (9e)

TAPISSIER au courant garniture siège confortables pour travail atelier clair place Bastille — MELIN, 58, fg St-Antoine, Paris,